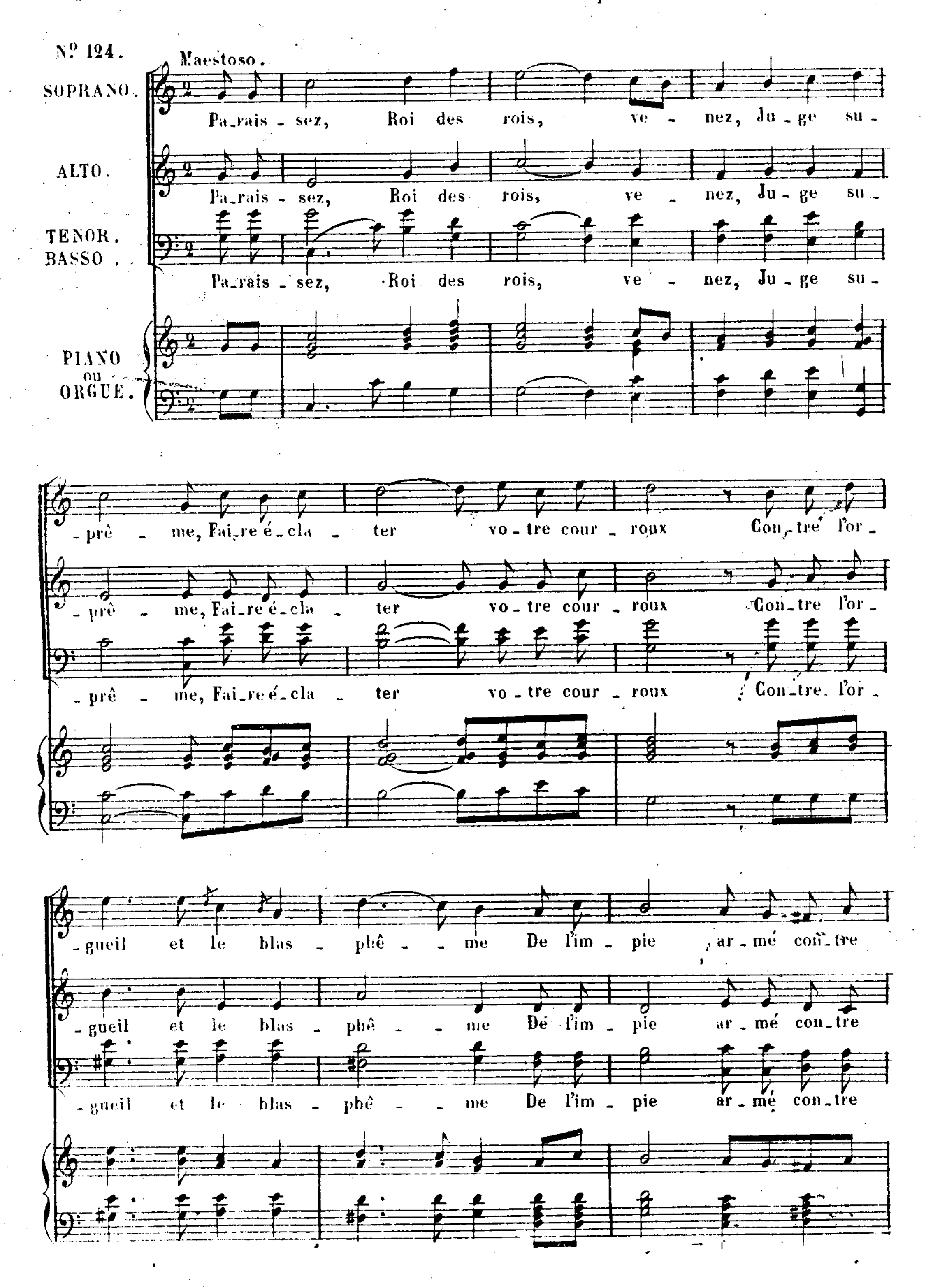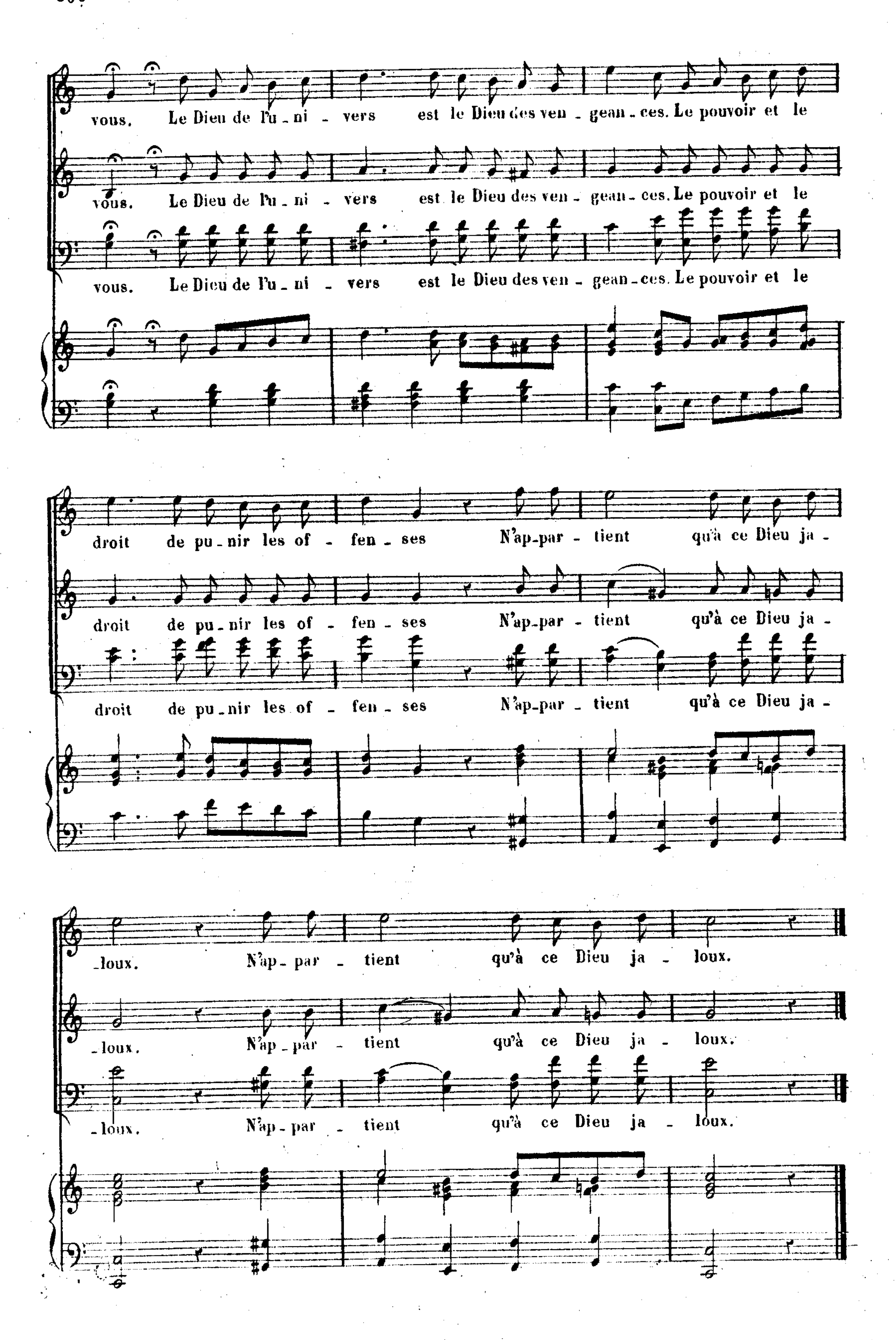PUNITION DES IMPIES.

Musique de CHORON.




vous. Le Dieu de l'u_ni_vers est le Dieu des ven_gean_ces. Le pouvoir et le
droit de pu_nir les of_fen_ses N'ap_par_tient qu'à ce Dieu ja_
_loux. N'ap_par_tient qu'à ce Dieu ja_loux.

2

Jusques à quand, Seigneur, souffrirez vous l'ivresse
De ces superbes criminels
De qui la malice transgresse
Vos ordres les plus solennels,
Et dont l'impiété barbare et tyrannique
Au crime ajoute encor le mépris ironique
De vos préceptes éternels.

3

Ils ont sur votre peuple exercé leur furie;
Ils n'ont pensé qu'à l'affliger.
Ils ont semé dans leur patrie
L'horreur, le trouble et le danger:
Ils ont de l'orphelin envahi l'héritage;
Et leur main sanguinaire a déployé sa rage
Sur la veuve et sur l'étranger.

4

Ne songeons, ont-ils dit, quelque prix qu'il en coûte,
Qu'à nous ménager d'heureux jours:
Du haut de la céleste voûte
Dieu n'entendra pas nos discours;
Nos offenses par lui ne seront pas punis,
Il ne les verra point, et de nos tyrannies
Il n'arrêtera pas le cours.

5

Quel charme vous séduit! quel démon vous conseille,
Et vous fait braver son courroux!
Celui qui forma votre oreille
Sera sans oreilles pour vous?
Celui qui fit vos yeux ne verra point vos crimes?
Et celui qui punit les rois les plus sublimes,
Pour vous seuls retiendra ses coups?

6

Il voit, n'en doutez pas, il entend toute chose:
Il lit jusqu'au fond de vos cœurs.
L'artifice en vain se propose
D'éluder ses arrêts vengeurs;
Rien n'échappe aux regards de ce Juge sévère:
Le repentir lui seul peut calmer sa colère,
Et fléchir ses justes rigueurs.
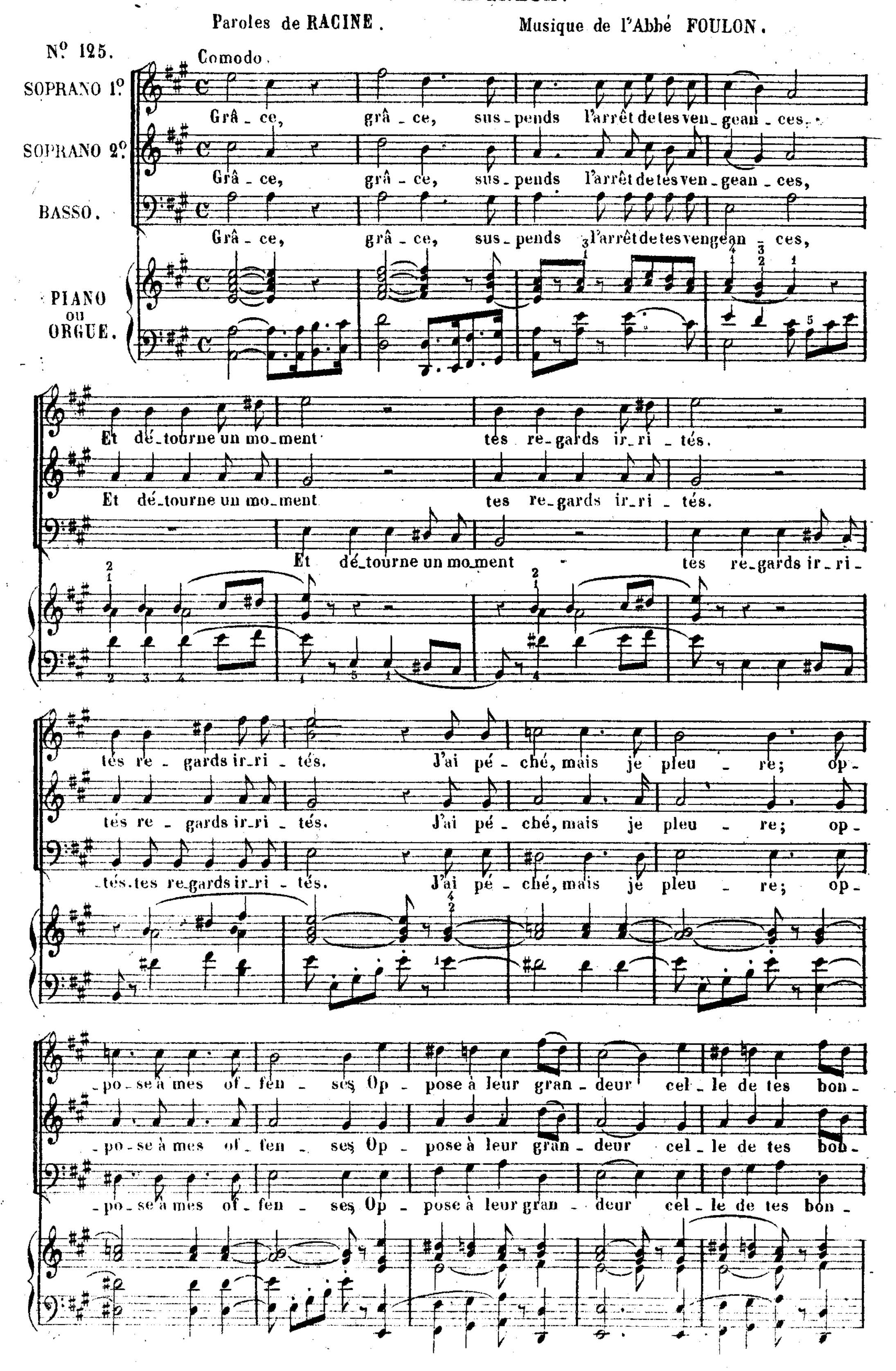
7
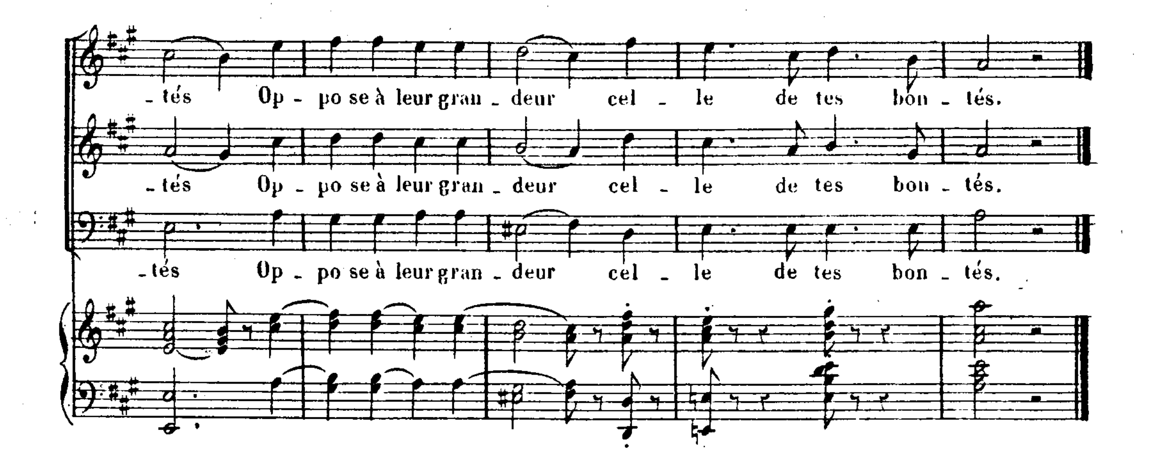
Ouvrez, ouvrez les yeux, et laissez-vous conduire
Aux divins rayons de la foi.
Heureux celui qu'il daigne instruire
Dans la science de sa loi!
C'est l'asile du juste; et la simple innocence
Y trouve son repos, tandis que la licence
N'y trouve qu'un sujet d'effroi.

8

Toujours à vos élus l'envieuse malice
Tendra ses filets captieux:
Mais toujours votre loi propice
Confondra les audacieux.
Vous anéantirez ceux qui vous font la guerre;
Et si l'impiété vous juge sur la terre,
Vous la jugerez dans les cieux.

GRACE SEIGNEUR.





2

Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue:
En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi;
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

3

Tu m'avais, par la main, conduit dès ma naissance,
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance;
Mais, hélas! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

4

De tant d'iniquités la foule m'environne:
Fils ingrat, cœur perfide; en proie à mes remords,
La terreur me saisit, je tremble, je frissonne;
Pâle, et les yeux éteints, je descends chez les morts.

5

Ma voix sort du tombeau; c'est du fond de l'abime
Que j'élève vers toi mes lugubres accens:
Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
Cette mourante voix et ces cris languissans.

6

O mon Dieu, quoi, ce nom, je le prononce encore!
Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer.
O toi, qu'en frémissant je supplie et j'adore,
Grand Dieu! d'un nom si doux puis-je oser te nommer!

7

Dans les gémissemens, l'amertume et les larmes,
Je rappelle des jours passés dans les plaisirs;
Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes:
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs.

8

Ces soupirs, devant toi, sont ma seule défense;
Un coupable, par eux, ne peut-il t'attendrir?
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.

9

Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
Si tu viens en courroux pour compter avec moi?
Que dis-je? Etre infini, ta grandeur me rassure;
Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi.

10

L'homme seul est pour l'homme un juge inexorable.
Où l'esclave aurait-il appris à pardonner?
C'est la gloire du Maître: absoudre le coupable
N'appartient qu'à celui qui peut le condamner.
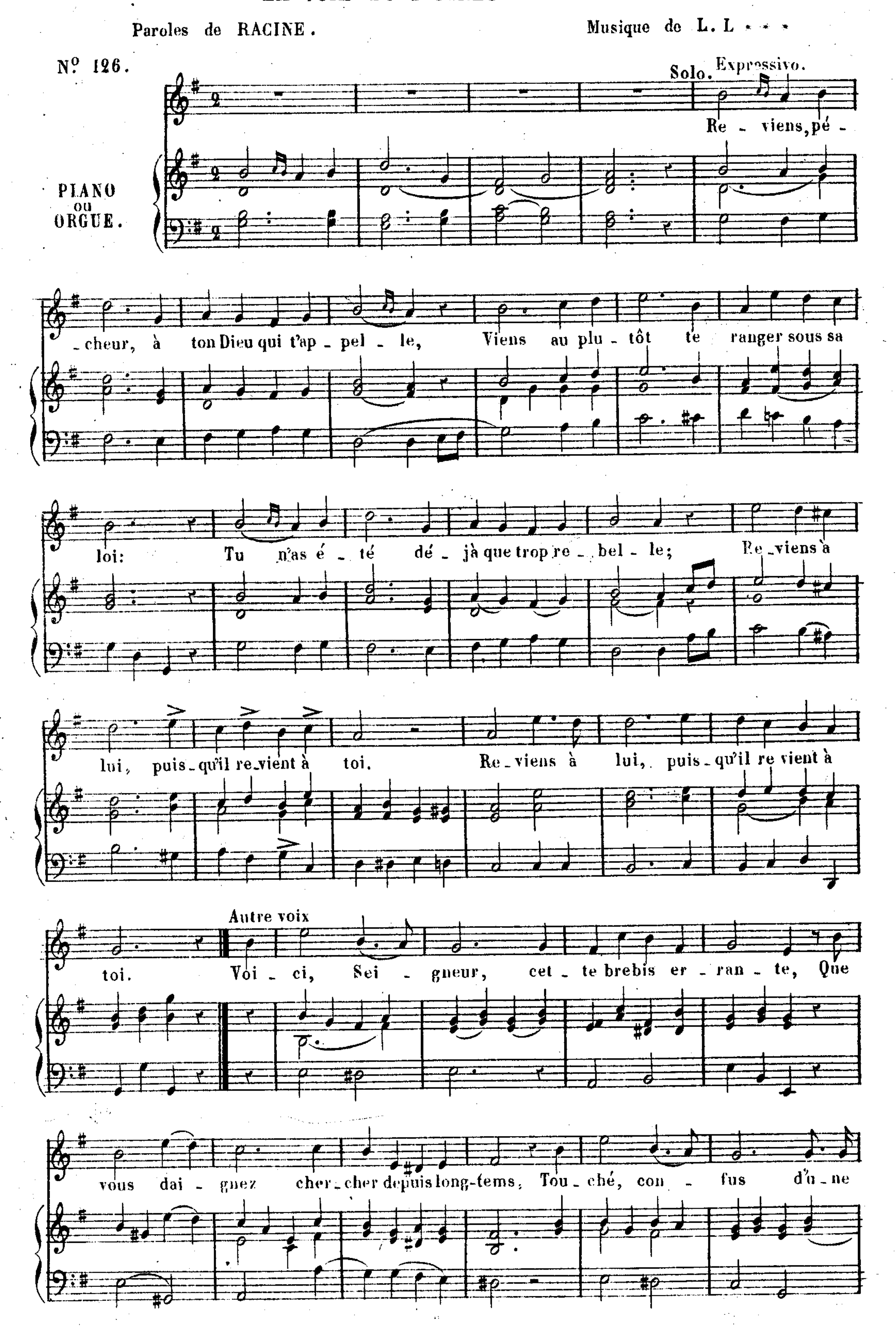
11
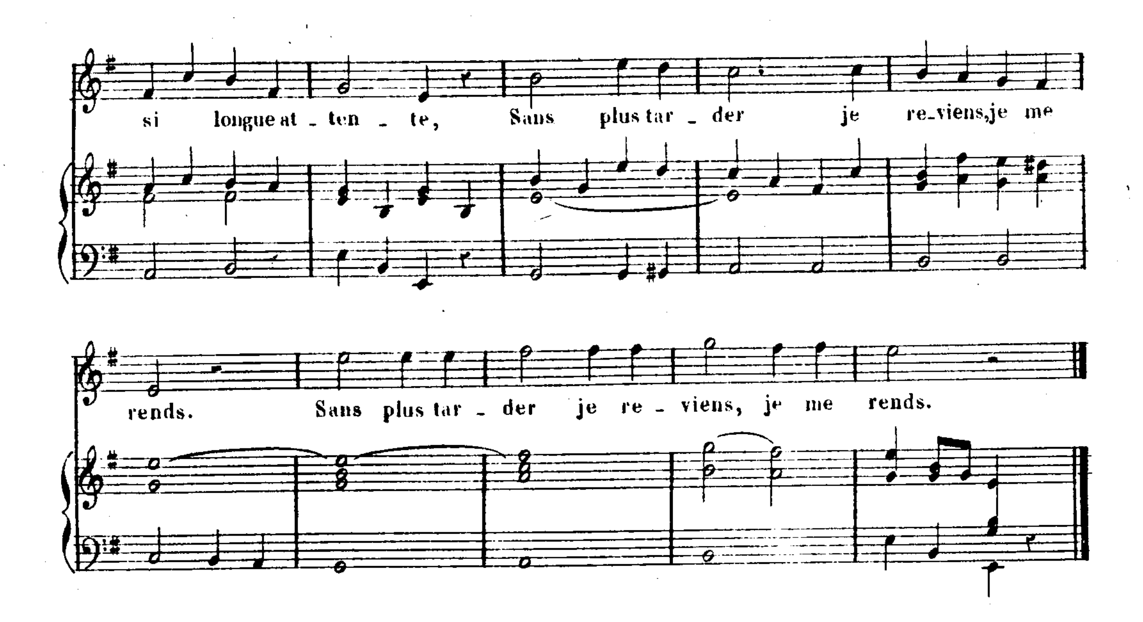
Tu le peux, mais souvent tu veux qu'il te désarme:
Il te fait violence, et devient ton vainqueur:
Le combat n'est pas long, il ne faut qu'une larme.
Que de péchés efface une larme du cœur!

LA VOIX DU SEIGNEUR M'APPELLE.

Paroles de RACINE. Musique de L. L ***

Nº 126.





2

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre,
Sans me lasser, partout je te poursuis;
D'un Dieu, pour toi, du père le plus tendre,
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis!

3

Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi.
Hélas! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous, et vous si loin de moi?

4

Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant?
Ai-je, pour toi, dû faire davantage?
Ai-je, pour toi, dû même en faire autant?

5

Je me repens de ma faute passée:
Contre le ciel, contre vous j'ai péché;
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

6

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses?
Ton méchant coeur s'en prévaut chaque jour:
Plus de rigueur vaincrait tes résistances;
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour.

7

Que je redoute un Juge, un Dieu sévère!
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix;
Comment oser vous appeler mon père?
Comment oser me dire votre fils?

8

Marche au grand jour que t'offre ma lumière;
A sa faveur tu peux faire le bien:
La nuit bientôt finira ta carrière,
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien.

9

Dieu de bonté, principe de tout être,
Unique objet digne de nous charmer,
Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître!
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer!

10

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de la mort le jour est incertain:
Si j'ai promis de te donner ta grâce,
T'ai-je jamais promis le lendemain?

11

Votre bonté surpasse ma malice;
Pardonnez moi ce long égarement;
Je le déteste il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

12

Le ciel doit-il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices?
C'est l'un des deux, et tu n'y pense pas.
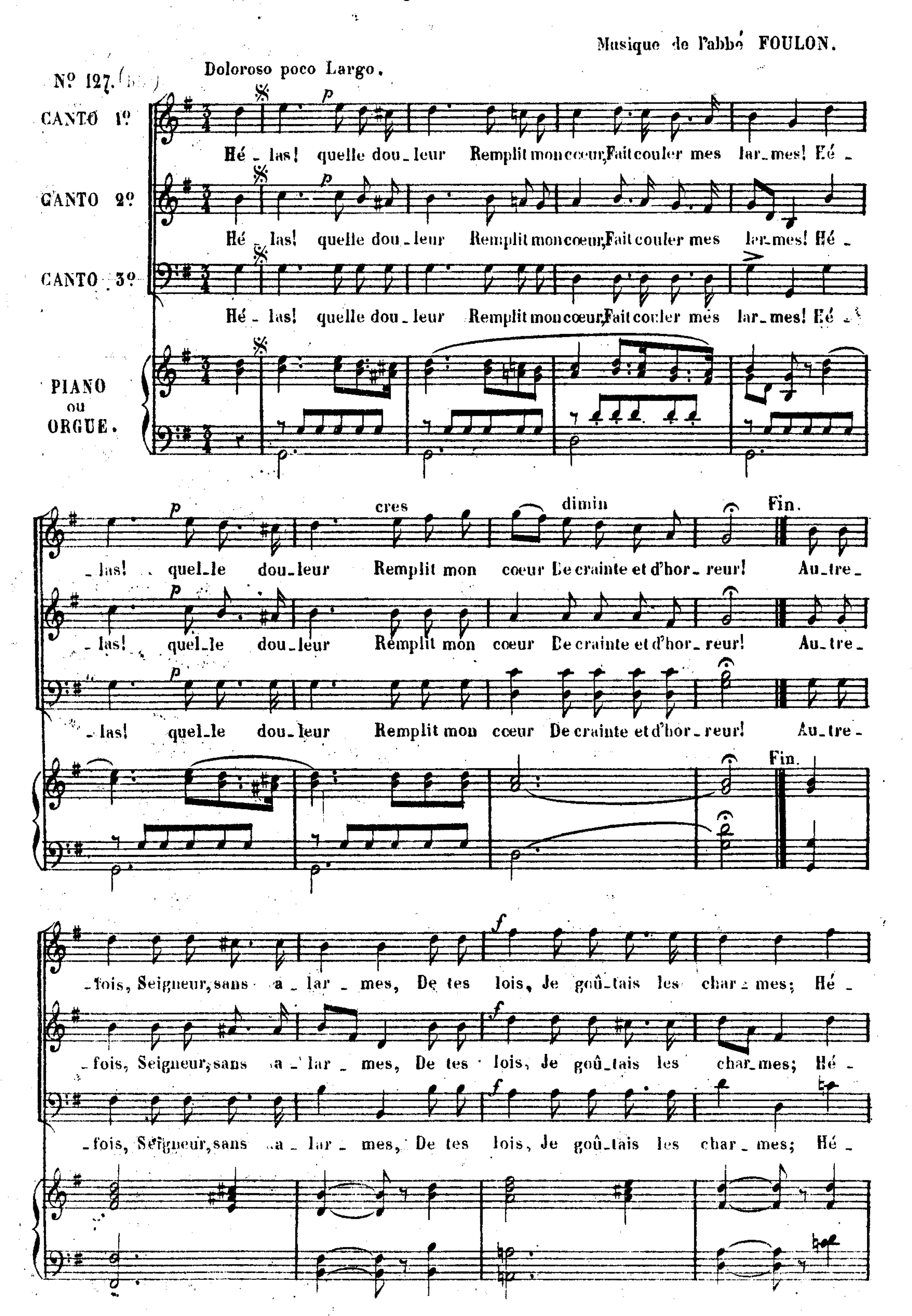
13
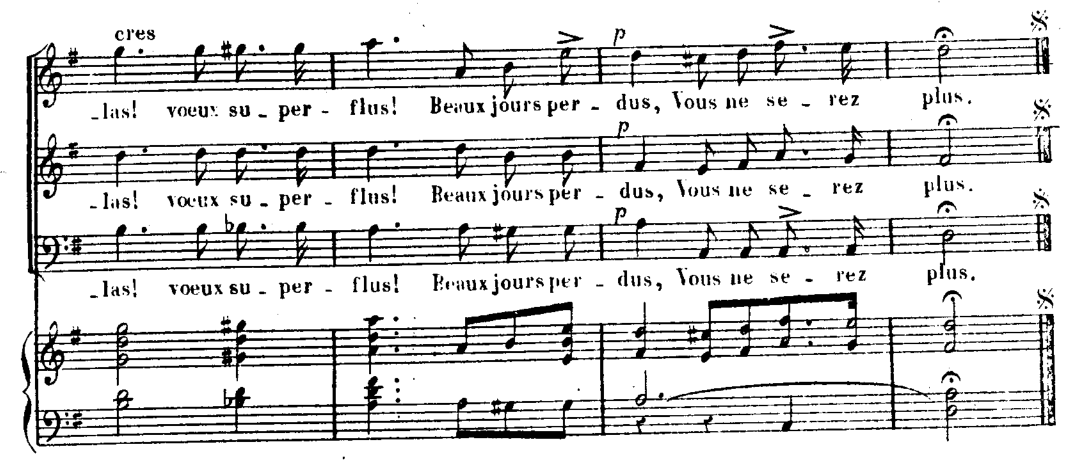
Je ne vois rien que mon coeur ne défie,
Malheurs, tourments, ou plaisirs les plus doux!
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
Rien ne pourra me séparer de vous.

HÉLAS! QUELLE DOULEUR.

Musique de l'abbé FOULON.

Nº 127.





2
La mort déjà me suit;
O triste nuit,
Déjà je succombe!
La mort déjà me suit;
Le monde fuit;
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle, et j'y tombe.
O mort, cruelle mort!
Si jeune encor!...
Quel funeste sort!

3
Frémis, ingrat pécheur;
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère...
Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton coeur.
Malheureux!
Entends son tonnerre;
Si tu peux,
Soutiens sa colère.
Frémis; seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

4
Grand Dieu, quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quel horrible abîme!
Grand Dieu! quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quels lugubres feux!
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu! quel avenir!
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr!

5
Beau ciel, je t'ai perdu;
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices.
Beau ciel, je t'ai perdu;
Je t'ai vendu;
Regret superflu!
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais!...
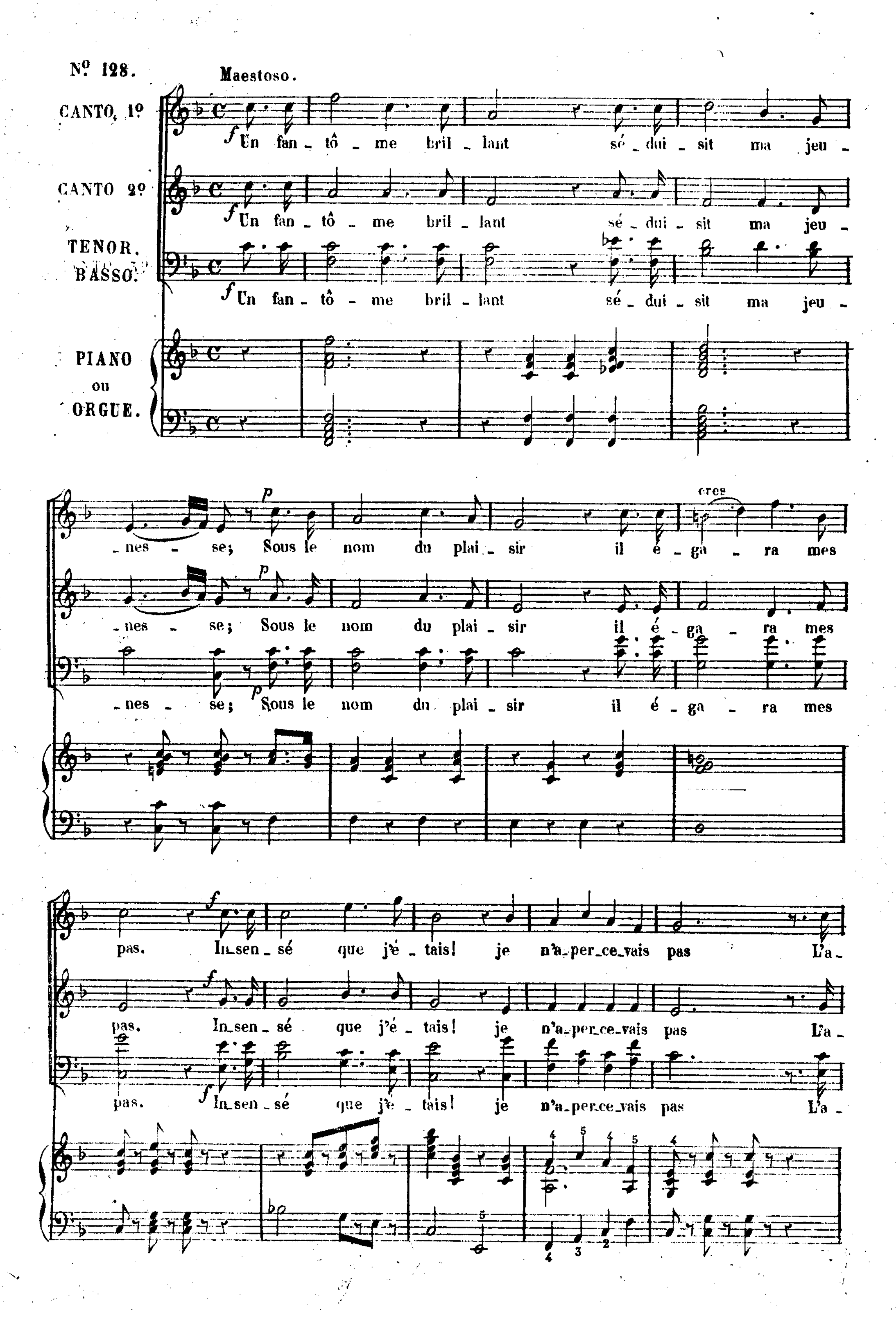
8
Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon coeur te réclame;
Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes voeux.
Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon ame.
Jésus, ô mon Sauveur,
Fais de mon coeur
L'éternel bonheur.
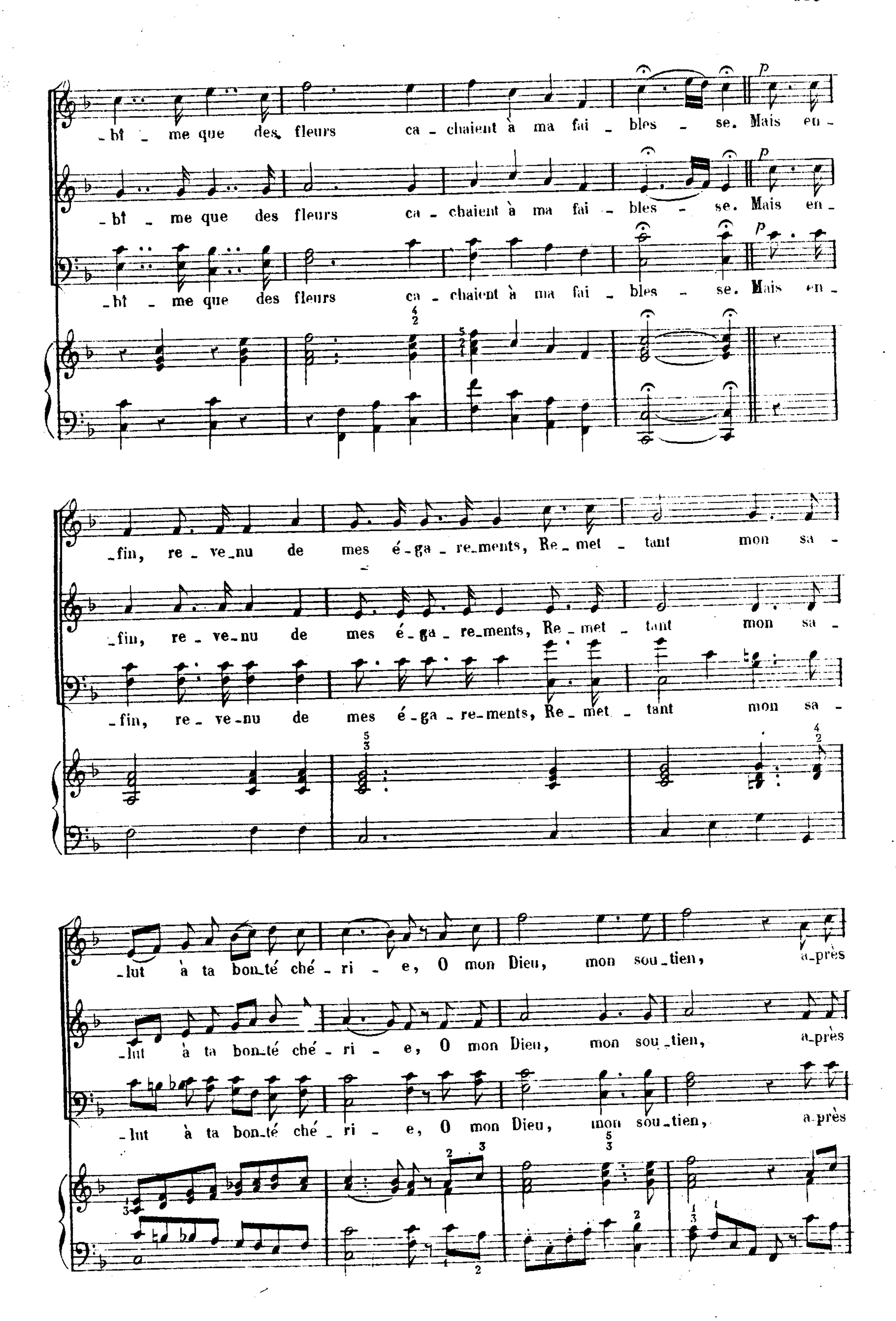
6
O vous, amis pieux,
Toujours joyeux
Et pleins d'espérance!
O vous, amis pieux,
Toujours joyeux!
Moi seul malheureux!
J'ai voulu
Sortir de l'enfance;
J'ai perdu
L'aimable innocence.
O vous, du ciel un jour
Heureuse cour!
Adieu, sans retour.
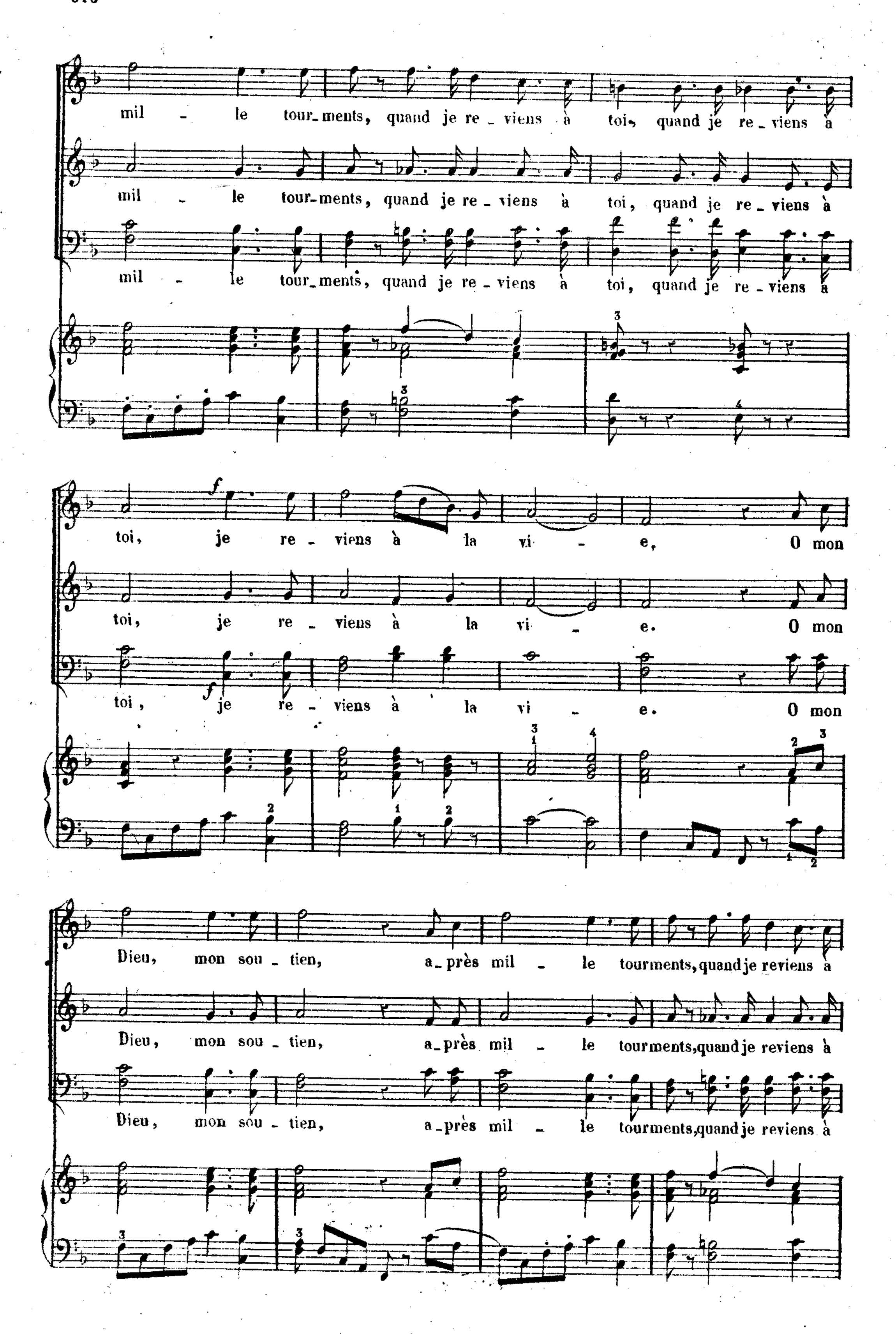
7
Non, non, c'est une erreur:
Dans mon malheur,
Hélas! je m'oublie;
Non, non, c'est une erreur:
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non, je t'aime encor,
Et le remord
A changé mon sort.
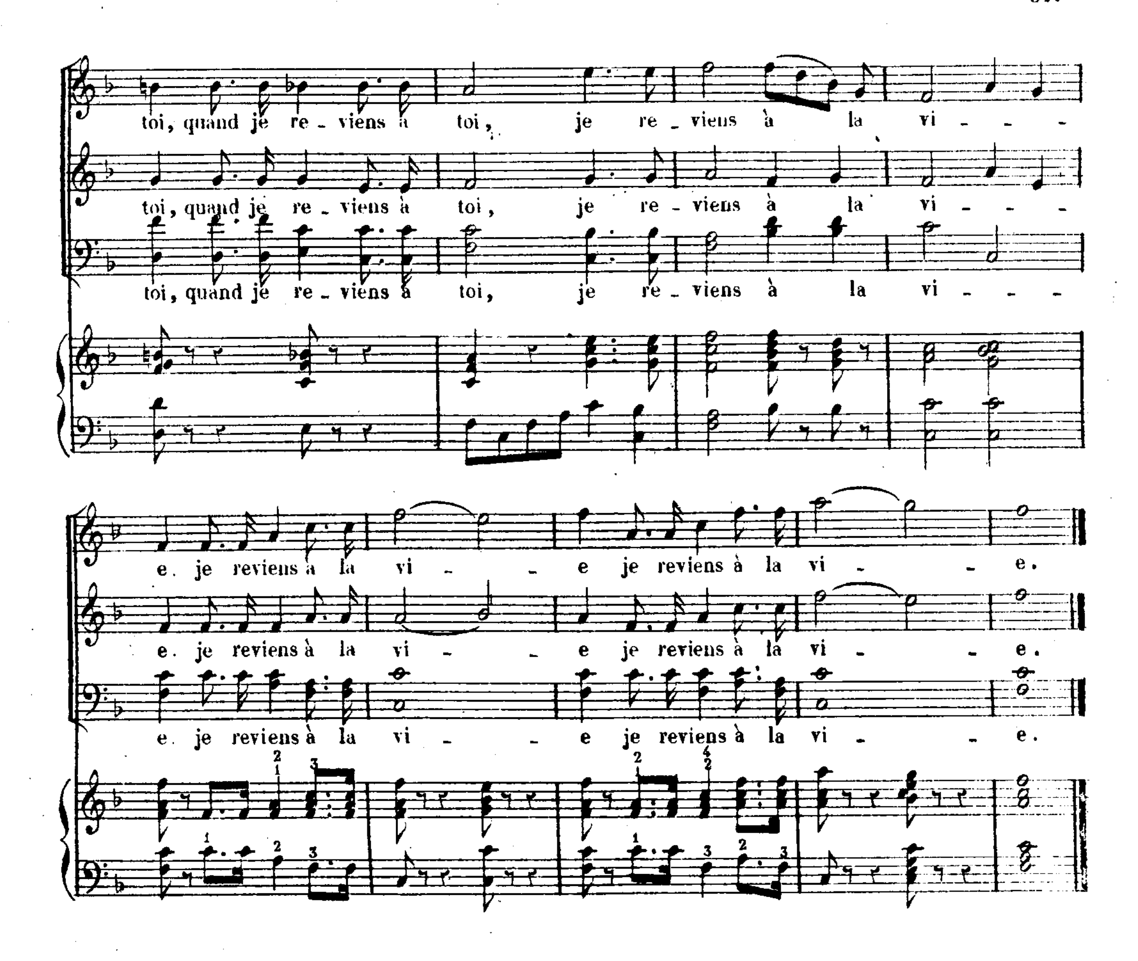
LE PÉCHEUR CONVERTI.

N° 128.




p
_bî _ me que des fleurs ca _ chaient à ma fai _ bles _ se. Mais en _
_bî _ me que des fleurs ca _ chaient à ma fai _ bles _ se. Mais en _
_bî _ me que des fleurs ca _ chaient à ma fai _ bles _ se. Mais en _
_fin, re _ ve_nu de mes é_ga _ re_ments, Re _ met _ tant mon sa _
_fin, re _ ve_nu de mes é_ga _ re_ments, Re _ met _ tant mon sa _
_fin, re _ ve_nu de mes é_ga _ re_ments, Re_ met _ tant mon sa _
_lut à ta bon_té ché _ ri _ e, O mon Dieu, mon sou_tien, a_près
_lut à ta bon_té ché _ ri _ e, O mon Dieu, mon sou_tien, a_près
_lut à ta bon_té ché _ ri _ e, O mon Dieu, mon sou_tien, a_près


mil - le tour_ments, quand je re_viens à toi, quand je re_viens à
mil - le tour_ments, quand je re_viens à toi, quand je re_viens à
mil - le tour_ments, quand je re_viens à toi, quand je re_viens à
toi, je re_viens à la vi - e, O mon
toi, je re_viens à la vi - e. O mon
toi, je re_viens à la vi - e. O mon
Dieu, mon sou_tien, a_près mil - le tourments, quand je reviens à
Dieu, mon sou_tien, a_près mil - le tourments, quand je reviens à
Dieu, mon sou_tien, a_près mil - le tourments, quand je reviens à



2

Faux plaisirs où je crus ne trouver que des charmes,
Ivresse de mes sens, trompeuse volupté,
Hélas! en vous cherchant, que vous m'avez coûté
De craintes, de douleurs, de regrets et de larmes!
Mais enfin, etc.

3

Vous qui, par tant de soins, souteniez mon enfance,
O mon père, ô ma mère! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos coeurs,
Et provoquer du Ciel la trop juste vengeance?
Mais enfin, etc.

4

Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable;
Hélas! cent fois puni d'oublier vos leçons,
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds,
Il expiait déjà son crime impardonnable.
Mais enfin, etc.

5

Oui, mon Dieu, c'en est fait, touché de ta clémence,
Je quitte pour jamais le monde et ses appas.
Nouvel enfant prodigue, appelé dans tes bras,
Je retrouve à la fois mon père et l'innocence.
Car enfin, etc.
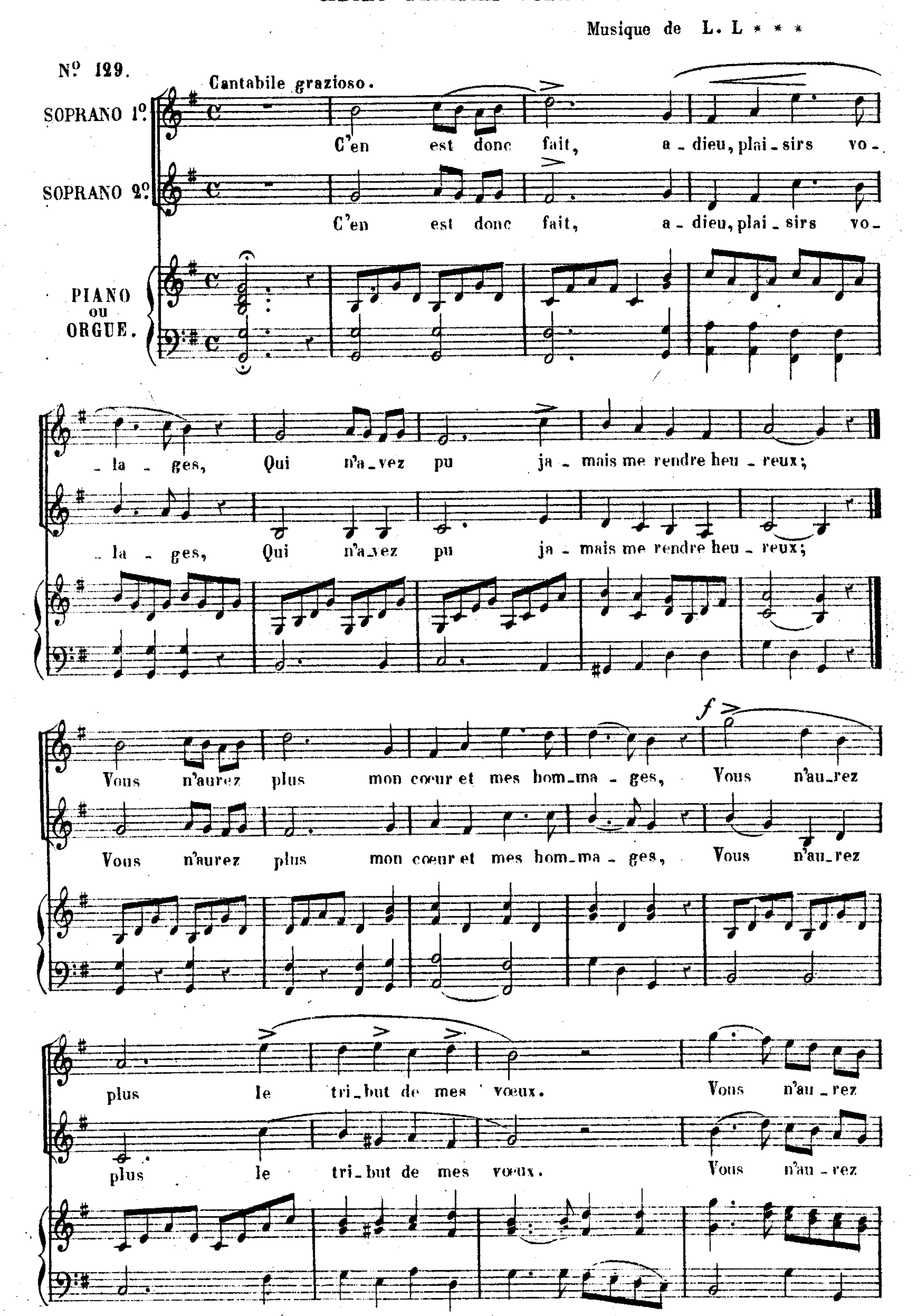
6
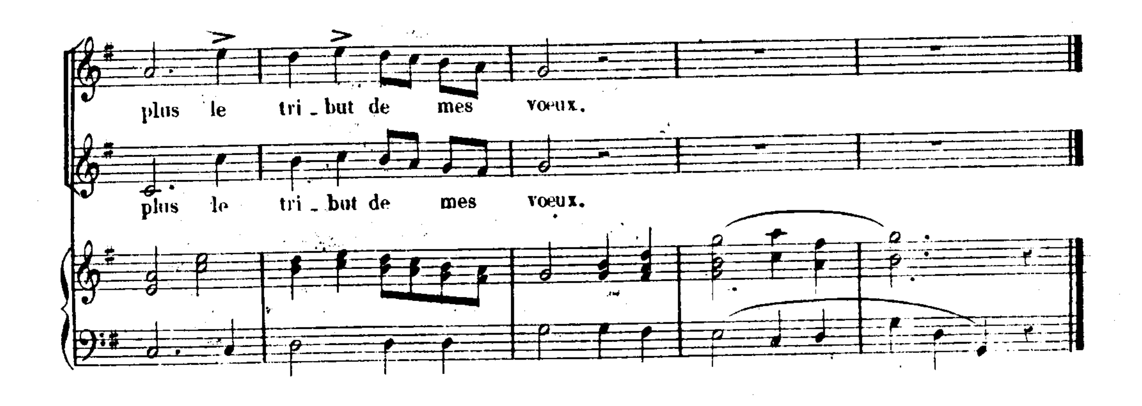
Sainte paix, calme heureux où mon âme repose,
Plaisirs délicieux dont s'enivre mon coeur,
Oh! ne me quittez pas, donnez moi le bonheur
Qu'en vain depuis long-temps le monde me propose.
Car enfin, etc.

ADIEU PLAISIRS VOLAGES.

Musique de L. L * * *

N° 129.





2

Je l'ai trouvé ce Dieu si plein de charmes,
Ce Dieu qui, seul, peut conduire au bonheur:
Il tarira la source de mes larmes,
Il saura bien consoler ma douleur.

3

Que pouvais-tu me présenter d'aimable,
Près de l'unique et divine beauté?
Que pouvais-tu, monde si méprisable,
Que pouvais-tu pour ma félicité?

4

De toi, Jésus, des pères le plus tendre,
De toi, Jésus, le plus doux des amis,
De toi je veux désormais tout attendre;
Je sais, mon Dieu, ce que tu m'a promis.

5
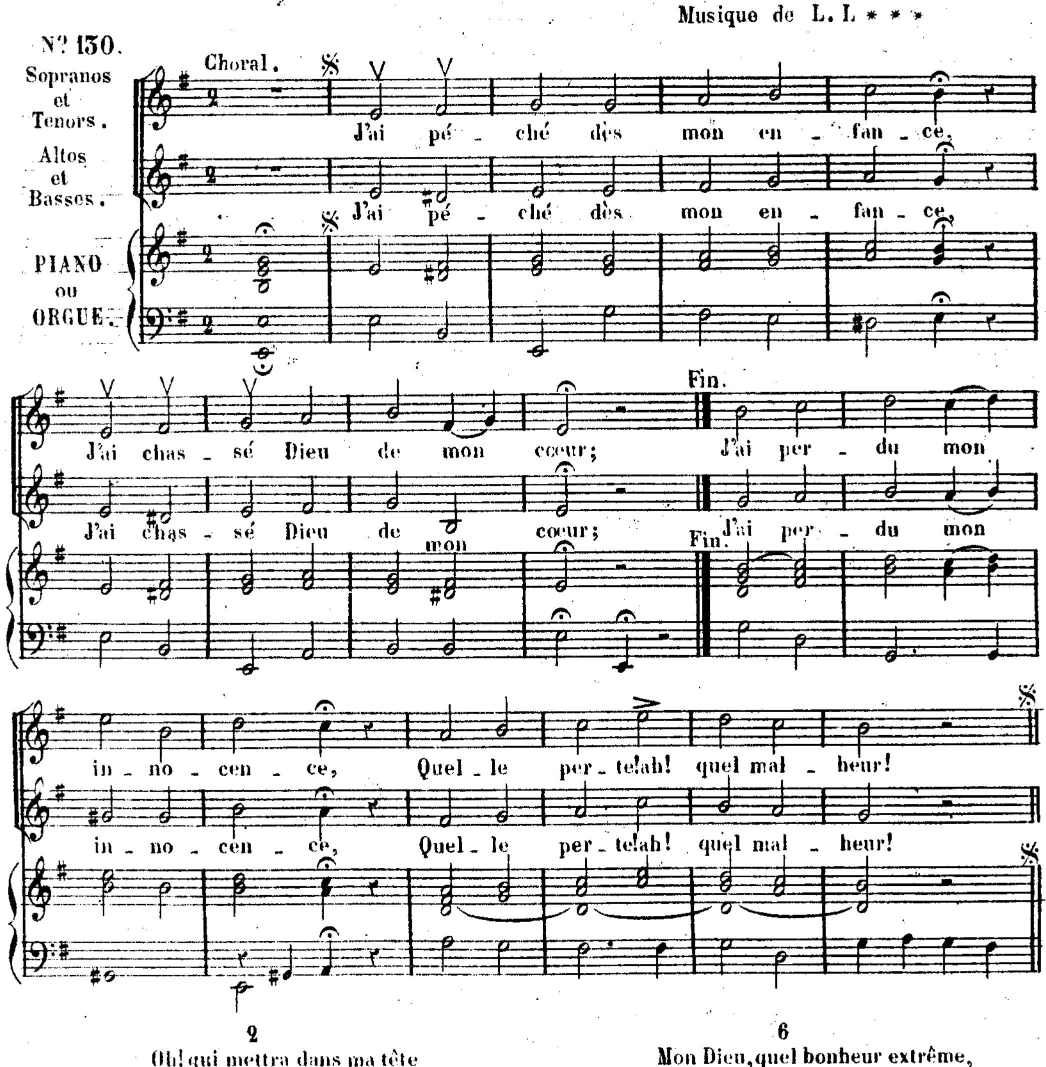
Trois fois heureux celui qui sait te plaire!
Il goûte alors le plaisir le plus doux.
O! quel bonheur d'aimer un si bon Père,
Notre Sauveur, notre ami, notre époux!

6

Vive Jésus, notre unique espérance!
Vive Jésus, et ses attraits vainqueurs!
Dans son amour soyons pleins de constance,
Et qu'en lui seul se consument nos cœurs.

J'AI CHASSÉ DIEU DE MON CŒUR.

Musique de L. L***



2
Oh! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs;
A la perte que j'ai faite
Puis-je égaler mes douleurs?
Oh! qui mettra, etc.

3
En livrant mon cœur au crime,
Dans quels maux l'ai-je plongé!
Dans quel effroyable abîme,
Hélas! me suis-je engagé!
En livrant, etc.

4
Riche trésor de la grâce,
Te perdant j'ai tout perdu
Que faut-il donc que je fasse
Pour que tu me sois rendu?
Riche trésor, etc.
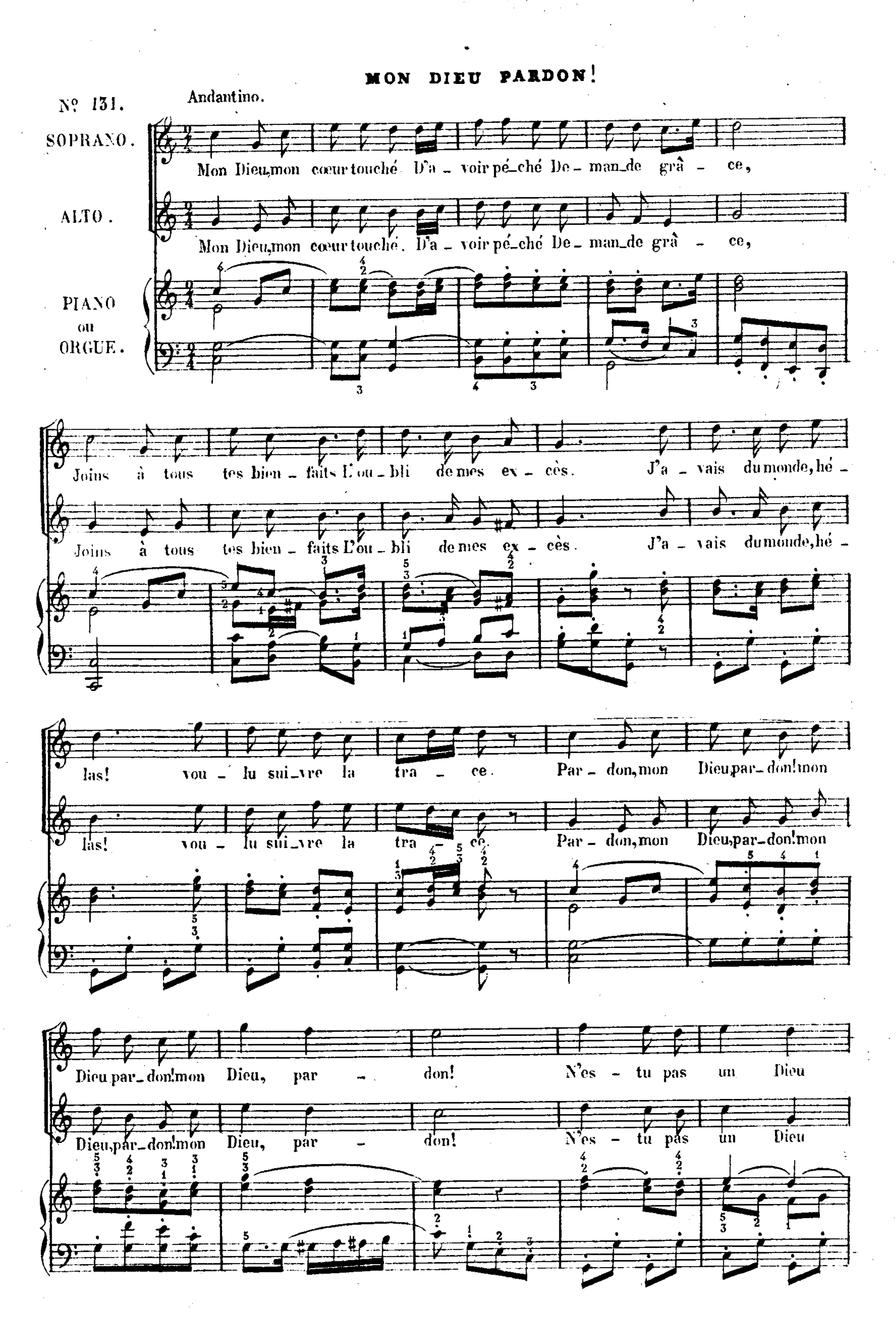
5
O que mon ame était belle,
Quand elle avait sa candeur!
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu, quelle est sa laideur!
O que mon ame, etc.
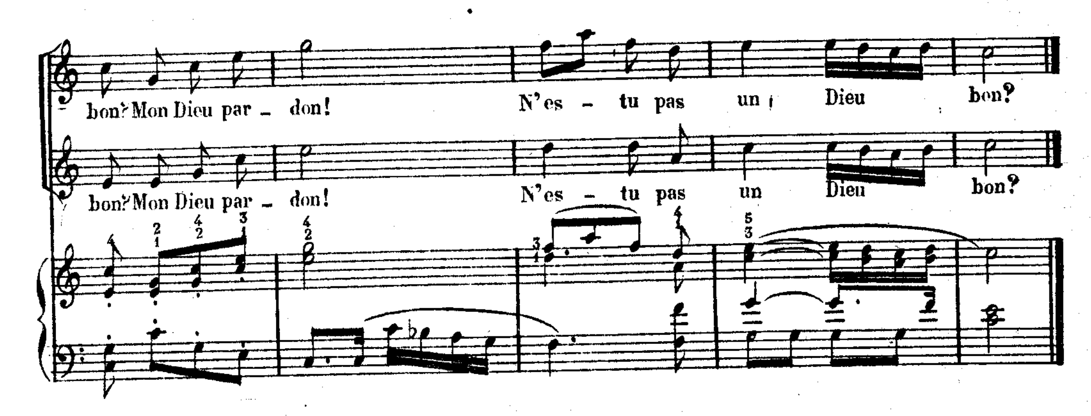
6
Mon Dieu, quel bonheur extrême,
Si j'étais mort au berceau!
Et si des fonts du baptême
On m'eût conduit au tombeau!
O Dieu, etc.

7
Malheur à vous, amis traîtres,
Mes plus cruels ennemis,
Qui fûtes mes premiers maîtres
Dans le mal que j'ai commis.
Malheur à vous, etc.

8
Ah! Seigeur, je vous aborde,
Tremblant et saisi d'effroi.
Dans votre miséricorde,
Jetez un regard sur moi.
Ah Seigeur, etc.

9
Pardonnez à ce rebelle
Qui déplore son malheur.
Oui, désormais plus fidèle,
Il veut vous rendre son cœur.
Pardonnez, etc.


MON DIEU PARDON!
Nº 131.
Andantino.
SOPRANO.
ALTO.
PIANO ou ORGUE.
Mon Dieu,mon cœur touché D'a_voir pé_ché De_man_de grâ_ce,
Joins à tous tes bien_faits L'ou_bli de mes ex_cès. J'a_vais du monde, hé_
las! vou_lu sui_vre la tra_ce. Par_don,mon Dieu,par_don! mon
Dieu,par_don! mon Dieu, par_don! N'es_tu pas un Dieu



2

Ah! dans cette saison,
Où ma raison
Devait te suivre,
J'errais les jours entiers
Dans de honteux sentiers:
Comment à mes malheurs m'as-tu laissé survivre?
Pardon, etc.

3

Tu me disais souvent;
Viens mon enfant,
Ma voix t'appelle;
J'allais à mes plaisirs;
Au gré de mes désirs,
Et tu pus si long-temps souffrir un fils rebelle!
Pardon, etc.

4

Je pouvais bien périr
Sans recourir
A ta clémence;
J'aurais trainé mes fers
Dans le fond des enfers:
Comment porter alors le poids de ta vengeance?
Pardon, etc.

5

Etant si sensuel,
D'un feu cruel
Souffrir la peine!
Formé pour le bonheur,
Languir dans la douleur!
Et d'un maitre irrité porter toute la haine!
Pardon, etc.

6

Mon Dieu, toujours gémir,
Jamais jouir
De ta présence!
N'avoir aucun espoir
D'aller un jour te voir!
Toujours porter l'ennui d'une éternelle absence!
Pardon, etc.

7
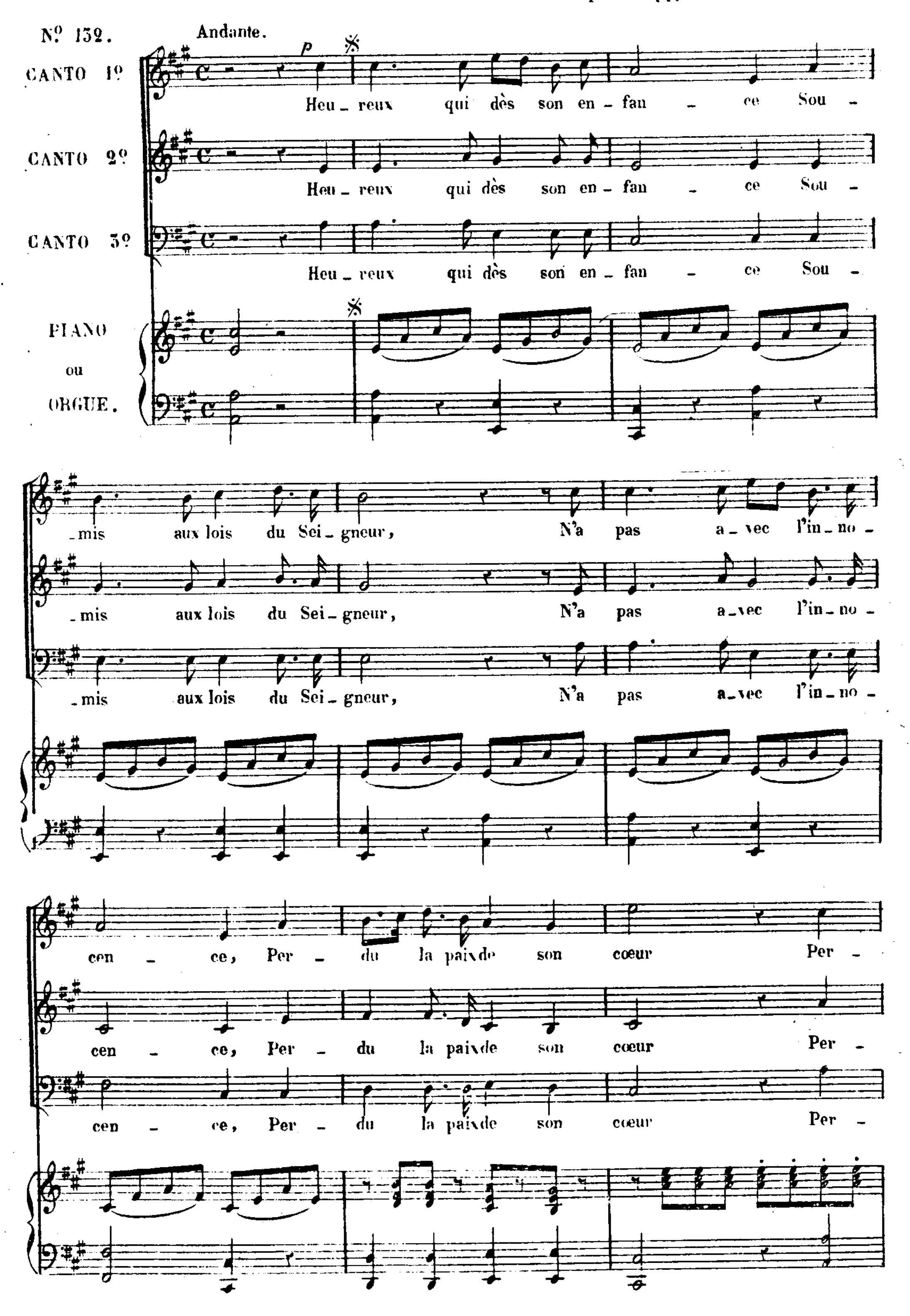
Condamné par ta loi,
Privé de toi
Par ma malice,
Coupable infortuné,
Pourquoi serais-je né?
Fais taire à mon égard les droits de ta justice.
Pardon, etc.
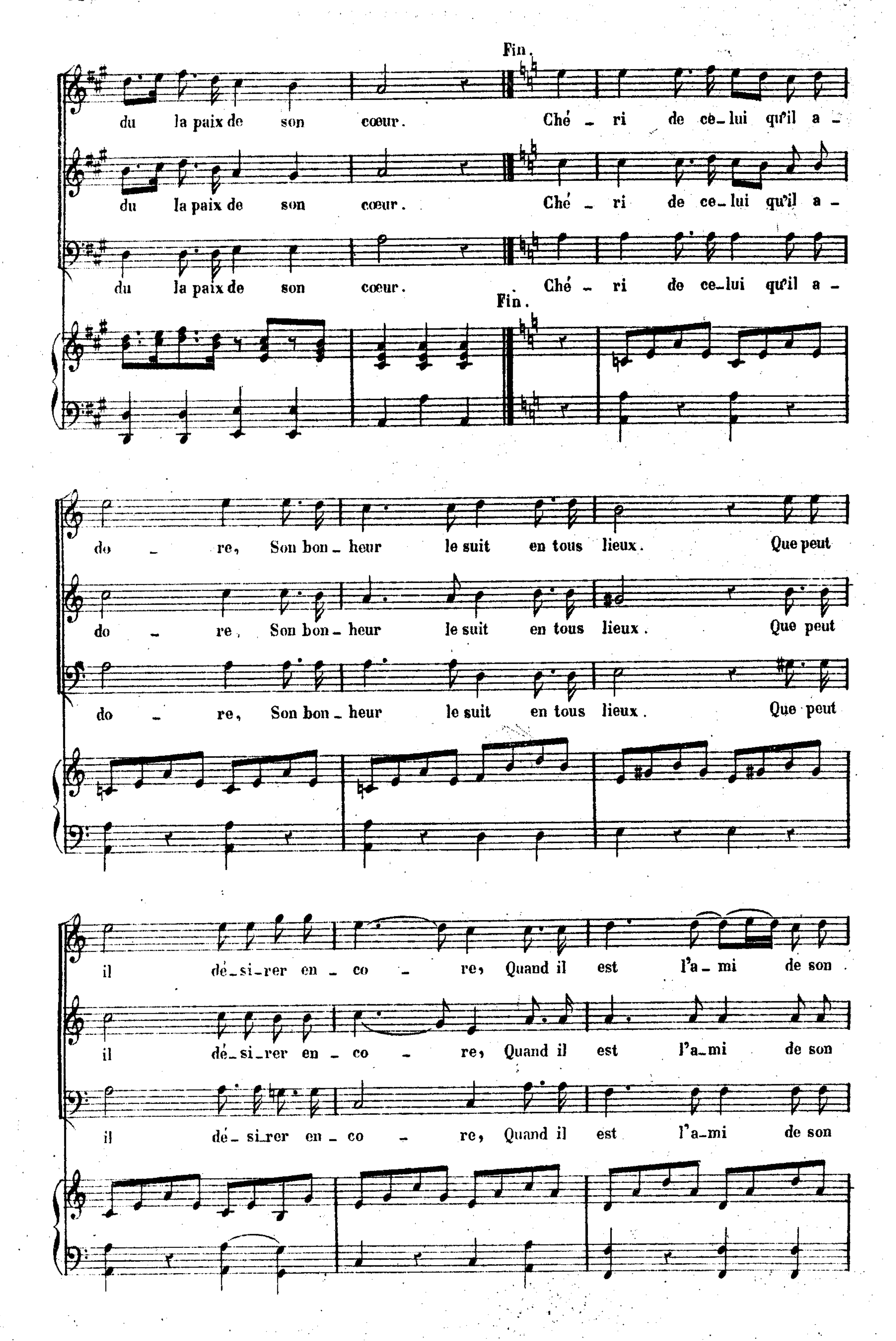
8
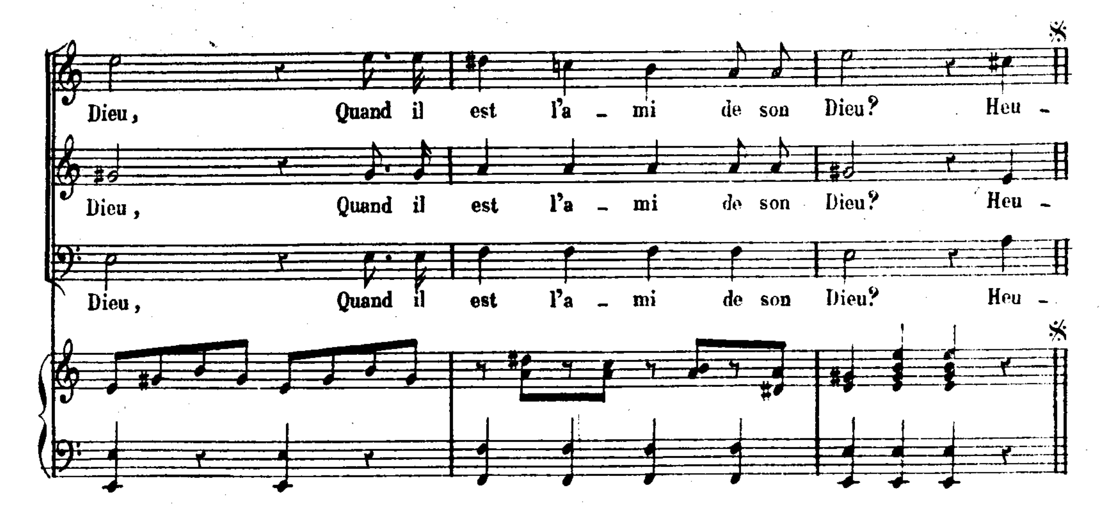
Plus juste désormais,
Et pour jamais
Toujours fidèle;
Je vivrai dans les pleurs,
Dans les saintes rigueurs;
Heureux, si je parviens à la gloire immortelle!
Pardon, etc.

HEUREUX QUI DÈS SON ENFANCE.

Musique d'Hypp: MONPOU.




Fin.
du la paix de son coeur. Ché - ri de ce-lui qu'il a -
du la paix de son cœur. Ché - ri de ce-lui qu'il a -
du la paix de son coeur. Ché - ri de ce-lui qu'il a -
Fin.
do - re, Son bon - heur le suit en tous lieux. Que peut
do - re, Son bon - heur le suit en tous lieux. Que peut
do - re, Son bon - heur le suit en tous lieux. Que peut
il dé-si-rer en - co - re, Quand il est l'a-mi de son
il dé-si-rer en - co - re, Quand il est l'a-mi de son
il dé-si-rer en - co - re, Quand il est l'a-mi de son



2

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs;
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs.
Heureux qui, etc.

3

Qui se laisse prendre à tes charmes,
Trop séduisante volupté,
Expiera bientôt dans les larmes
Le plaisir qu'il aura gouté.
Heureux qui, etc.

4

Le moment d'une folle ivresse
Fait place à celui des regrets;
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais.
Heureux qui, etc.

5

Seigneur, de ma tranquille vie
Rien ne saurait troubler le cours;
La paix ne peut être ravie
A qui veut vous aimer toujours.
Heureux qui, etc.

6

Le monde étale sa richesse,
Mais ses biens ne m'ont point tenté;
J'ai le trésor de la sagesse
Dans le sein de la pauvreté.
Heureux qui, etc.

7

La croix où mon Jésus expire
Change mes peines en douceurs:
Si quelquefois mon cœur soupire,
C'est que je songe à ses douleurs.
Heureux qui, etc.

8

L'espoir d'une gloire immortelle
Et d'un bonheur toujours nouveau,
Sème de fleurs, pour le fidèle,
Les bords si tristes du tombeau.
Heureux qui, etc.
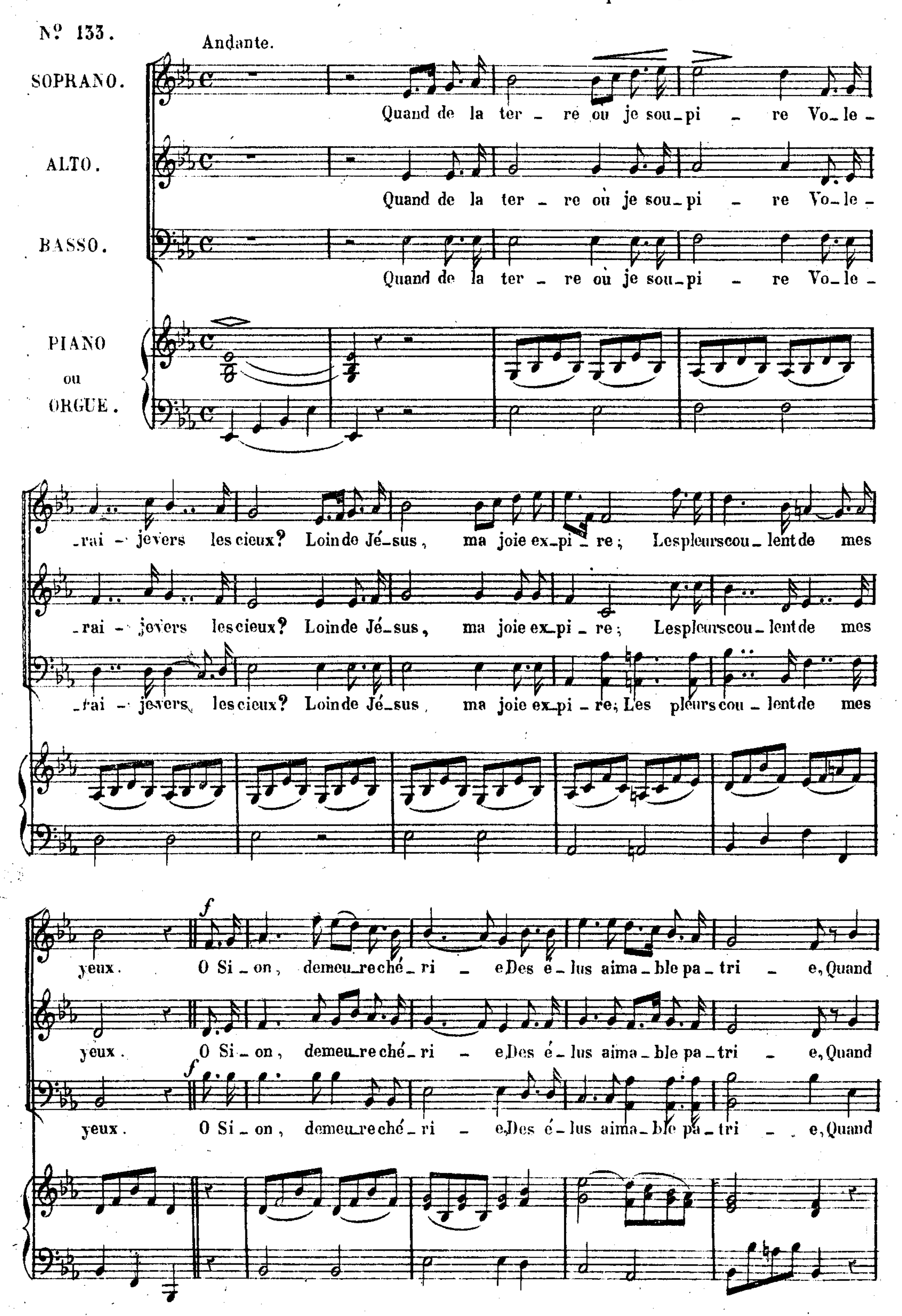
9
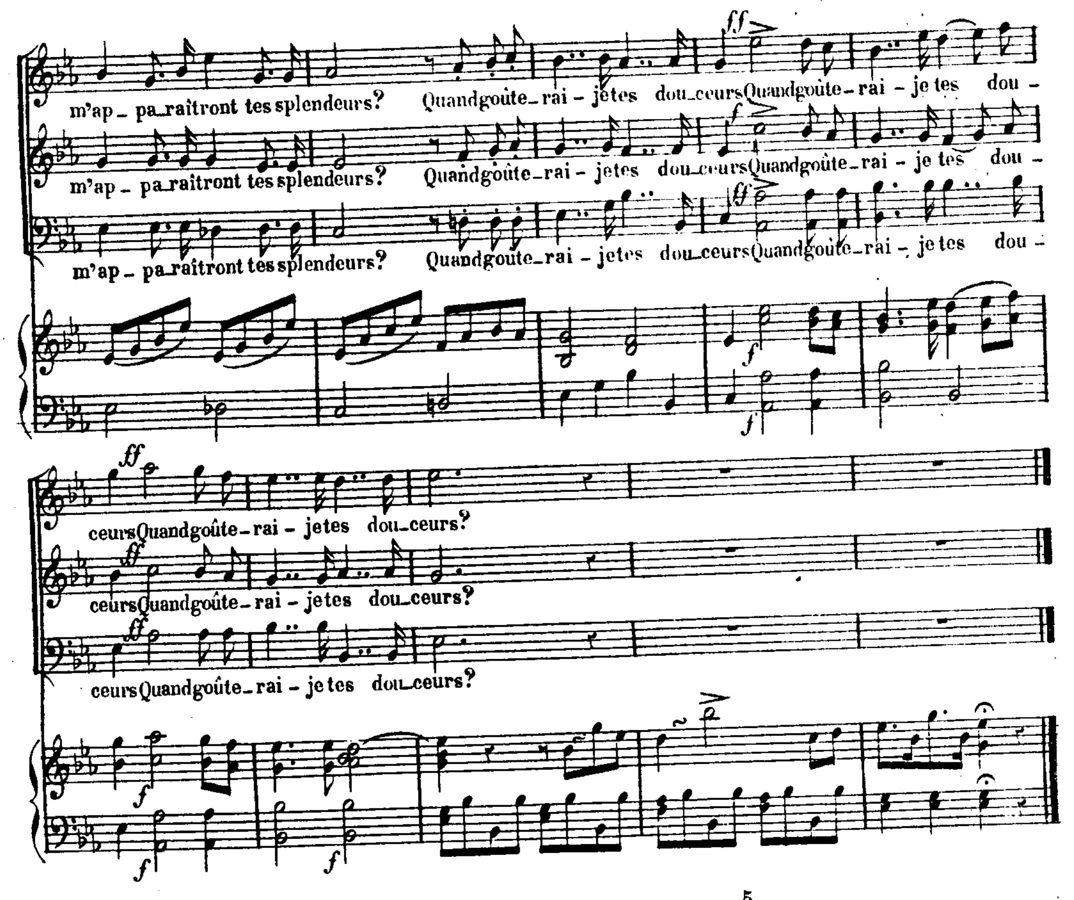
Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte,
Espérant des bras de la mort,
Voler vers ta demeure sainte,
Et chanter dans un doux transport:
Heureux qui, etc.

DÉSIR DU CIEL.

Musique de L. L * * *

Nº 133.





2

Ici les ombres m'environnent;
Je ne vois ni mon Sauveur,
Ni les rayons qui le couronnent;
Quelle épreuve pour mon cœur!
O Sion, etc.

3

Je dis à l'aurore naissante:
Quand luira mon dernier jour?
A la nuit: Comble mon attente.
Rien n'exauce mon amour.
O Sion, etc.

4

Fuyez, fuyez, heures cruelles!
Mon exil est un tourment;
Vers les collines éternelles,
Je m'élance à chaque instant.
O Sion, etc.

5

Là, tariront enfin mes larmes;
Là, finiront mes langueurs;
Là, je puiserai sans alarmes
A la source des douceurs.
O Sion, etc.

6

Céleste paix! joie ineffable!
Vous serez un jour à moi.
Mes yeux, un jour, Etre adorable,
Se reposeront sur toi.
O Sion, etc.

7
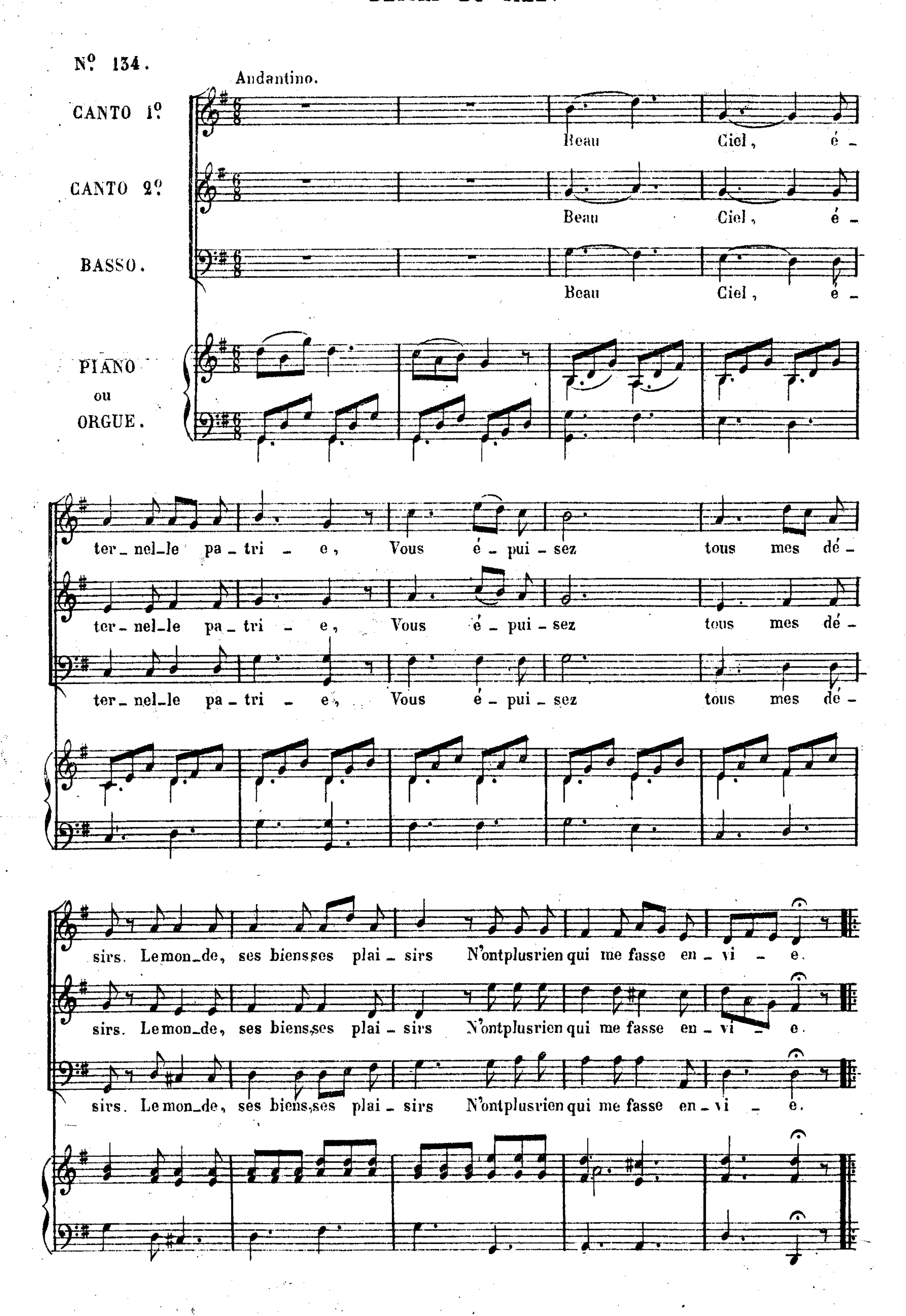
Paré des vêtemens de gloire,
Je dirai l'hymne sans fin:
Reconnaissance, honneur, victoire,
Amour à l'Agneau divin!
O Sion, etc.
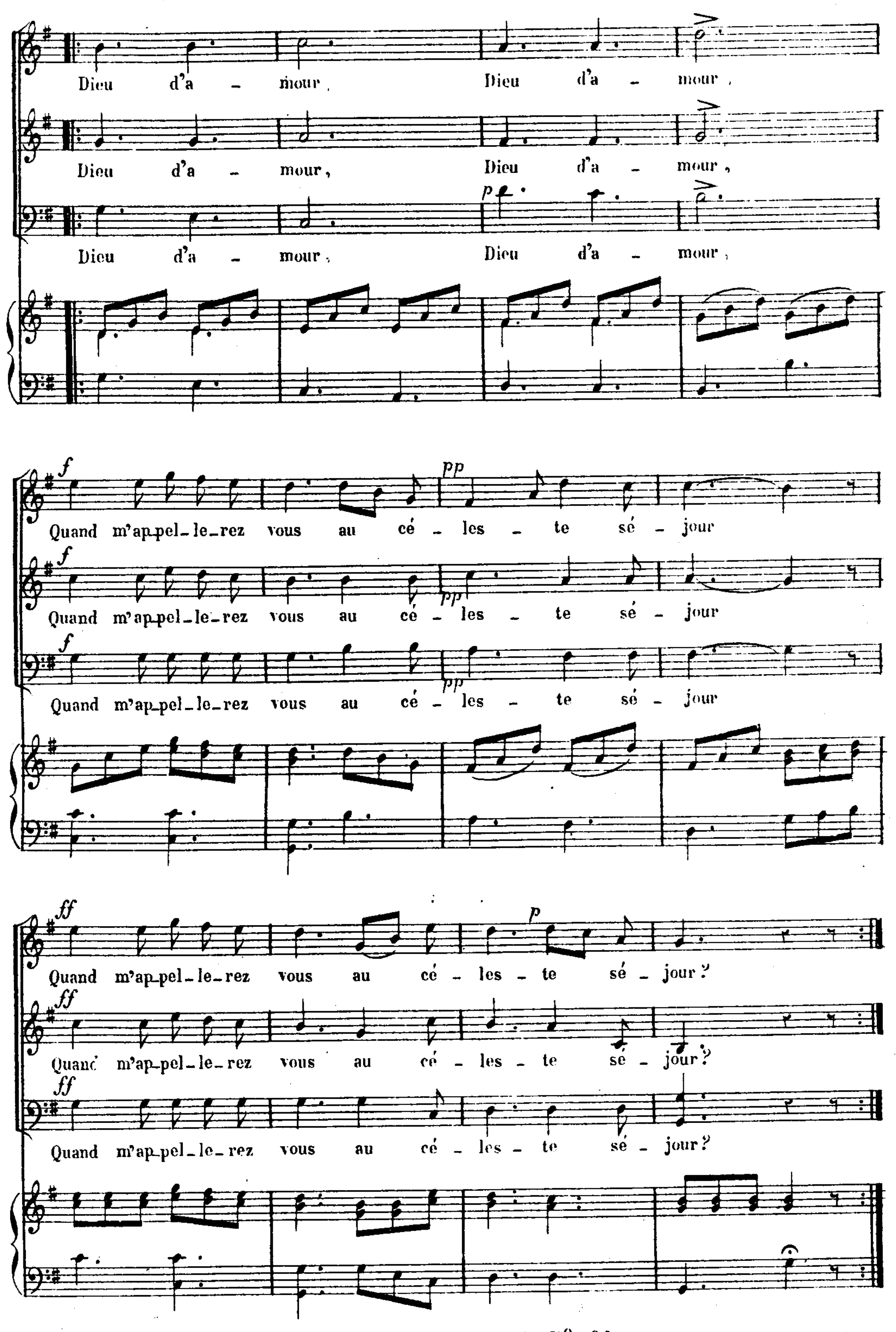
8

J'entends vos sublimes cantiques
Et vos chants mélodieux;
Je vois vos fêtes magnifiques,
Heureux habitans des cieux.
O Sion, etc.

DÉSIRS DU CIEL.

Nº. 134.
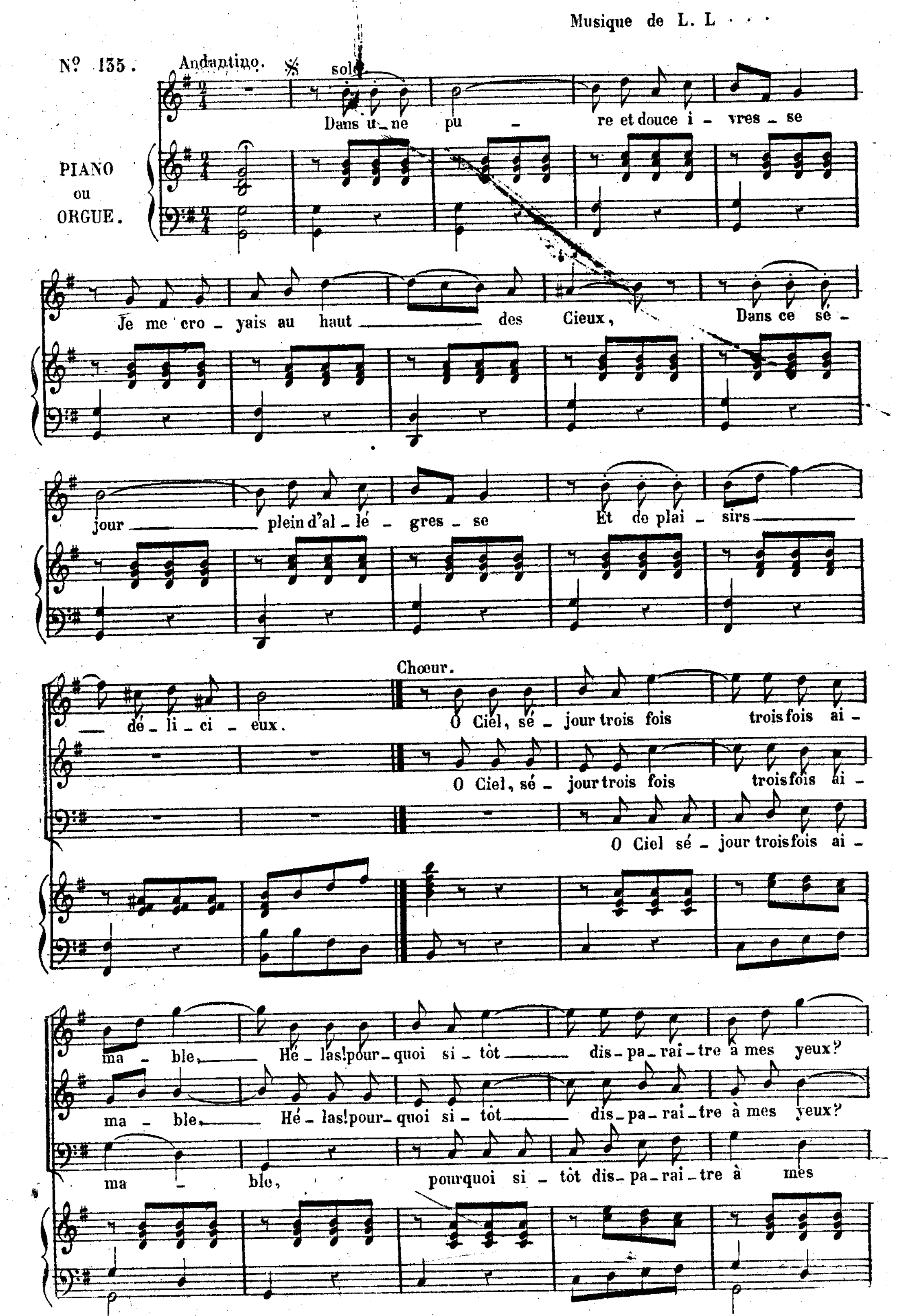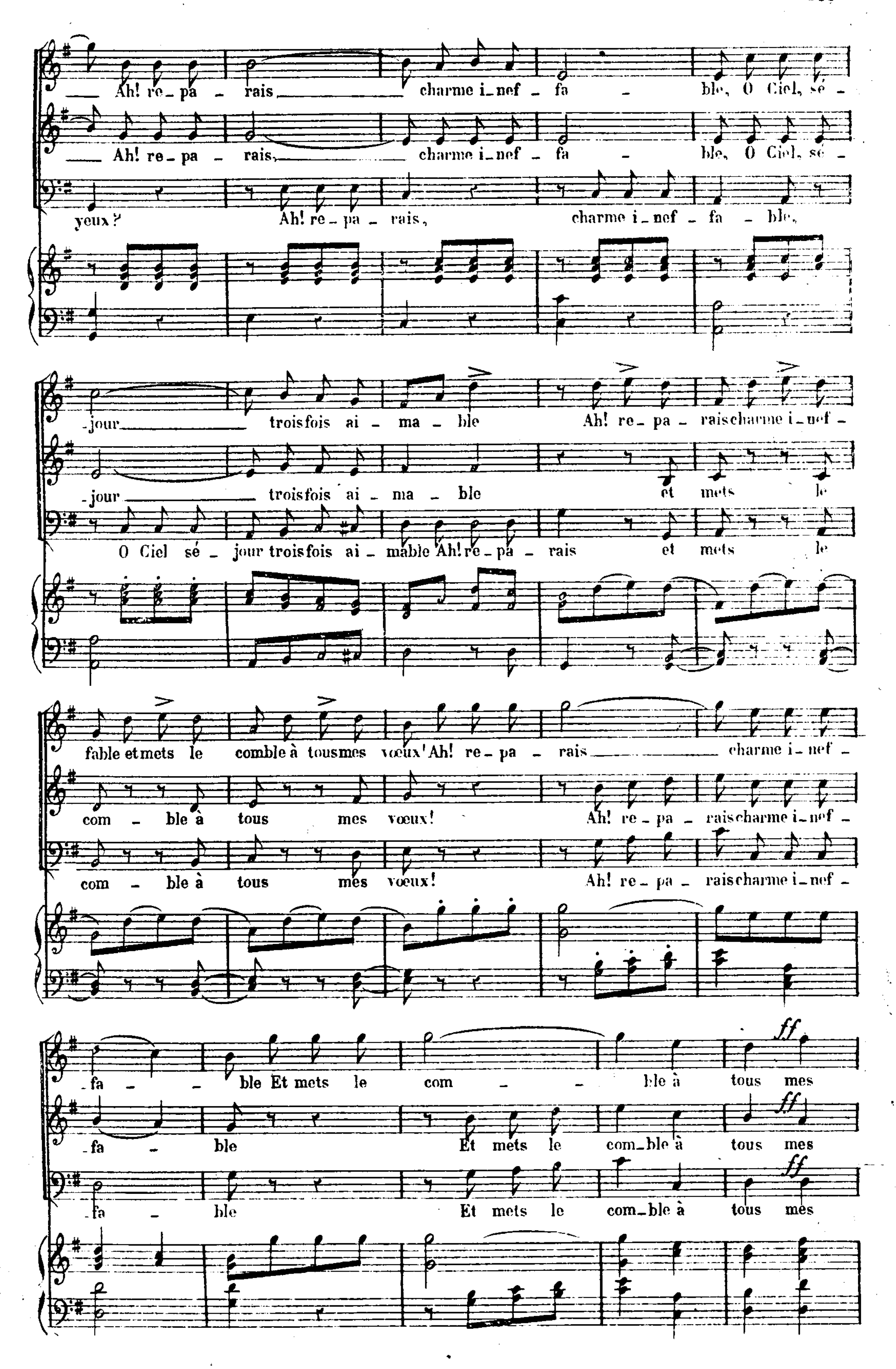




Pour les couplets voyez le N° 94.
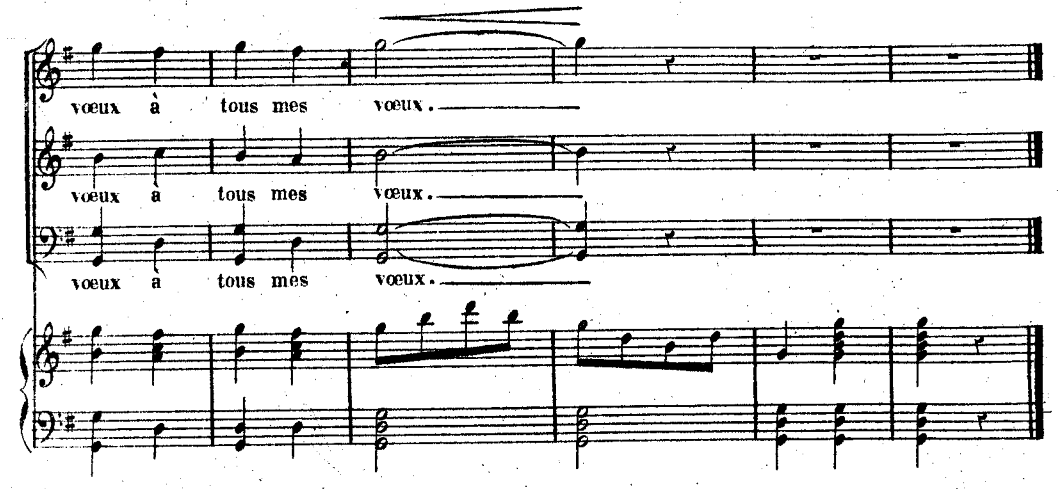
DÉSIRS DU CIEL.

Musique de L. L . . .

Nº 135.




Ah! re - pa - rais charme i - nef - fa - ble, O Ciel, sé -
Ah! re - pa - rais, charme i - nef - fa - ble, O Ciel, sé -
yeux? Ah! re - pa - rais, charme i - nef - fa - ble,
- jour trois fois ai - ma - ble Ah! re - pa - rais charme i - nef -
- jour trois fois ai - ma - ble et mets le
O Ciel sé - jour trois fois ai - mable Ah! re - pa - rais et mets le
fable et mets le comble à tous mes vœux! Ah! re - pa - rais charme i - nef -
com - ble à tous mes vœux! Ah! re - pa - rais charme i - nef -
com - ble à tous mes vœux! Ah! re - pa - rais charme i - nef -
- fa - ble Et mets le com - ble à tous mes
- fa - ble Et mets le com - ble à tous mes
- fa - ble Et mets le com - ble à tous mes



2

Sur le trône de sa puissance
Je voyais assis mon Sauveur;
Pénétrés de reconnaissance,
Les saints célébraient sa grandeur.
O Ciel! etc.

3

J'entendais chanter les louanges
De sa suprême majesté;
Je croyais être avec les Anges
Au sein de la Divinité.
O Ciel! etc.

4

Je me rappelle à la mémoire
Tout ce que j'ai vu dans les cieux,
Les chastes plaisirs de la gloire
Qui ravissent les bienheureux.
O Ciel! etc.

5

Hélas! d'une céleste flamme
Tout mon coeur etait embrasé;
Je sentais couler dans mon âme
Un doux torrent de volupté.
O Ciel! etc.

6

Pourquoi tant de sollicitude
Pour embrasser la vanité?
Pourquoi si peu d'inquiétude
Pour les biens de l'éternité?
O Ciel! etc.

7

Disparaissez, biens insipides,
Qui feriez un jour mon malheur,
Je cherche des biens plus solides,
Qui doivent faire mon bonheur.
O Ciel! etc.

8

C'est pour vous que mon coeur soupire,
O charmante félicité!
C'est vous seul que mon coeur désire,
O Dieu d'éternelle beauté!
O Ciel! etc.

9

Ce monde est un lieu de misère,
C'est le séjour de la douleur;
Le ciel peut seul nous satisfaire;
Volons-y d'esprit et de coeur.
O Ciel! etc.

10

C'est dans cette aimable patrie
Que mes voeux seront satisfaits;
C'est là le séjour de la vie,
C'est là le séjour de la paix.
O Ciel! etc.

11

Fragiles beautés de la terre,
Dont nos faibles cœurs sont épris,
Qu'êtes-vous quand je considère
La majesté du Paradis?
O Ciel! etc.

12
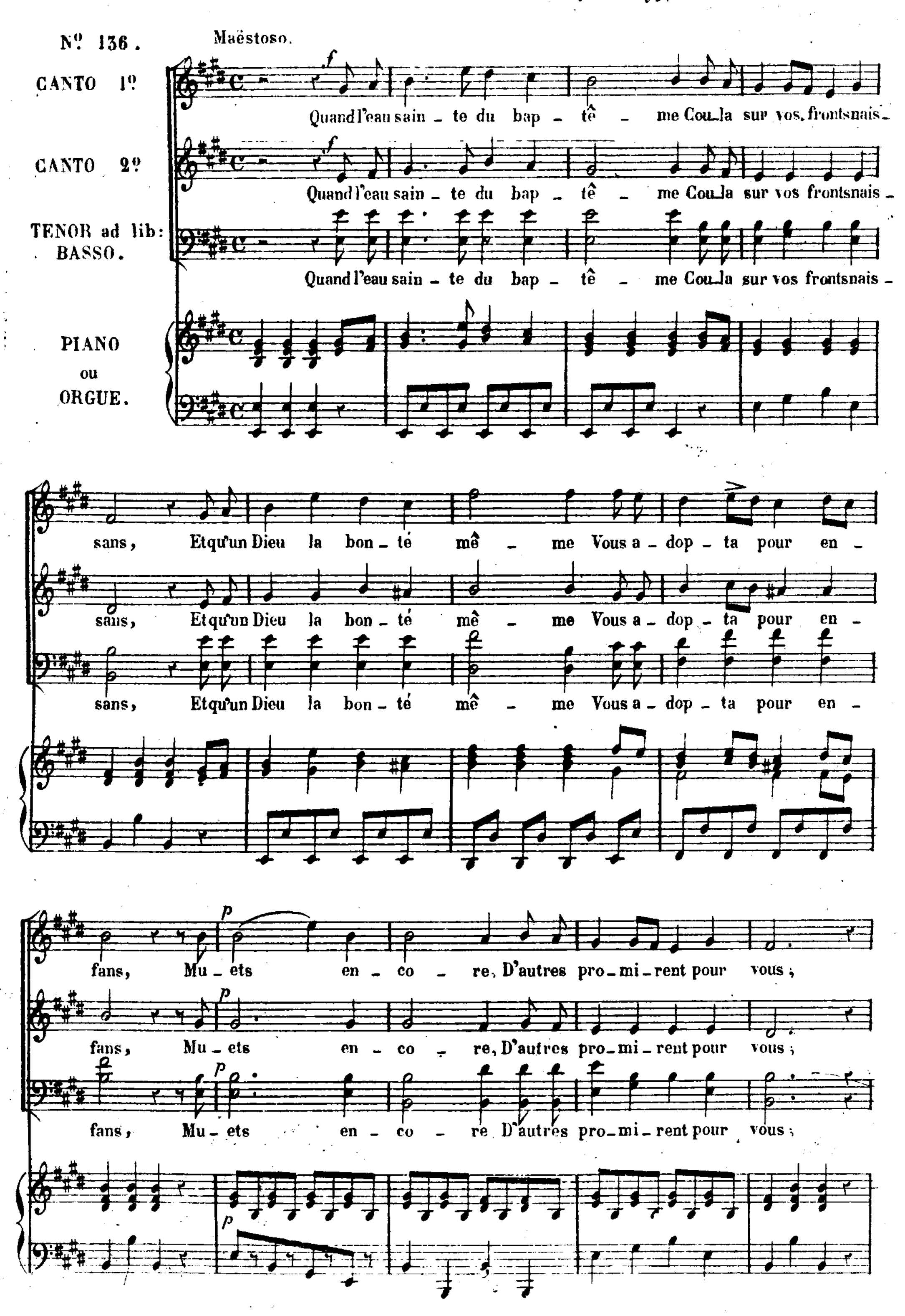
Dans ce lieu de magnificence,
Plein de Dieu, le coeur est content,
Embrassons tous la pénitence,
Pour entrer dans ce lieu charmant.
O Ciel! etc.
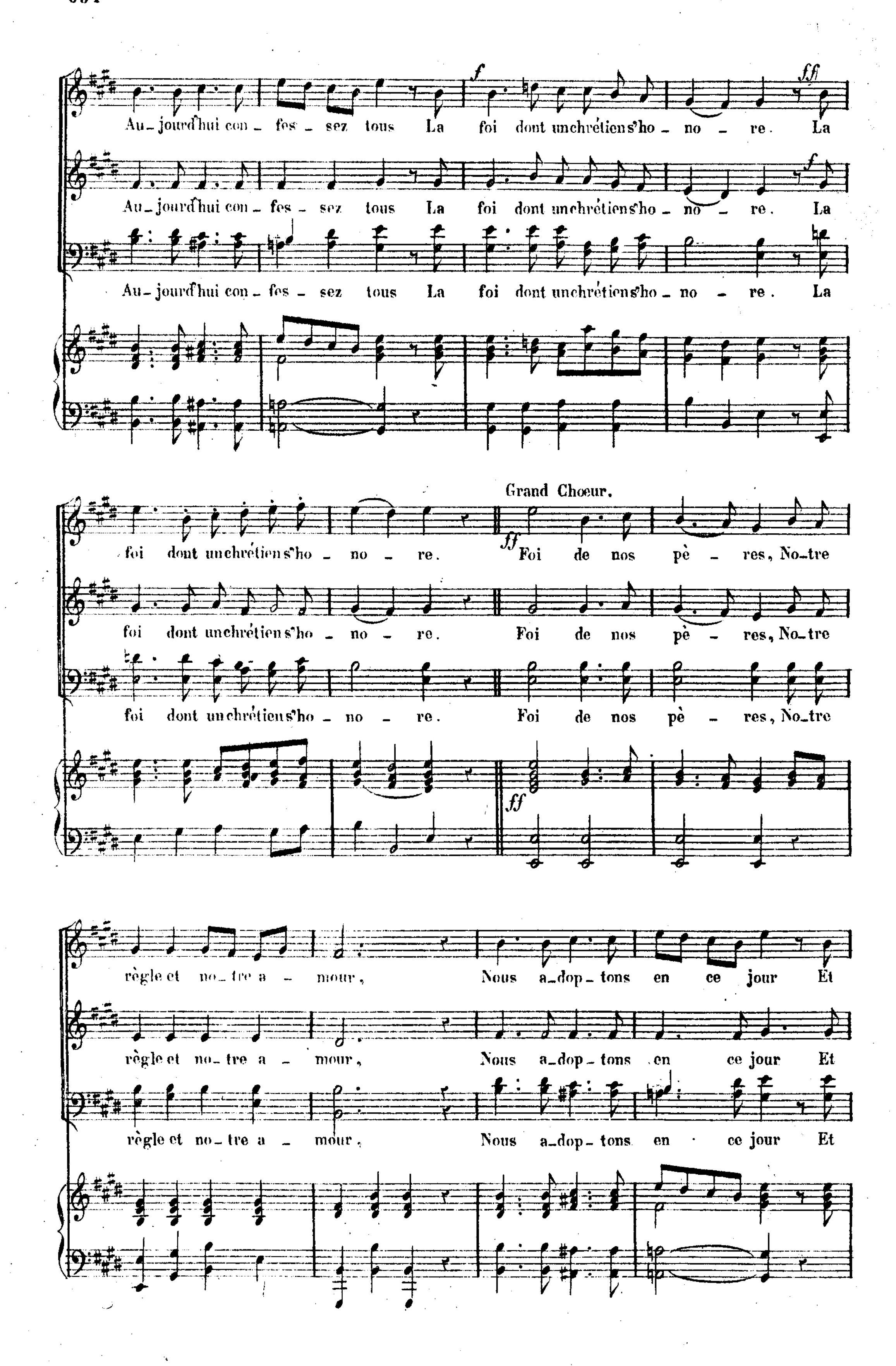
13
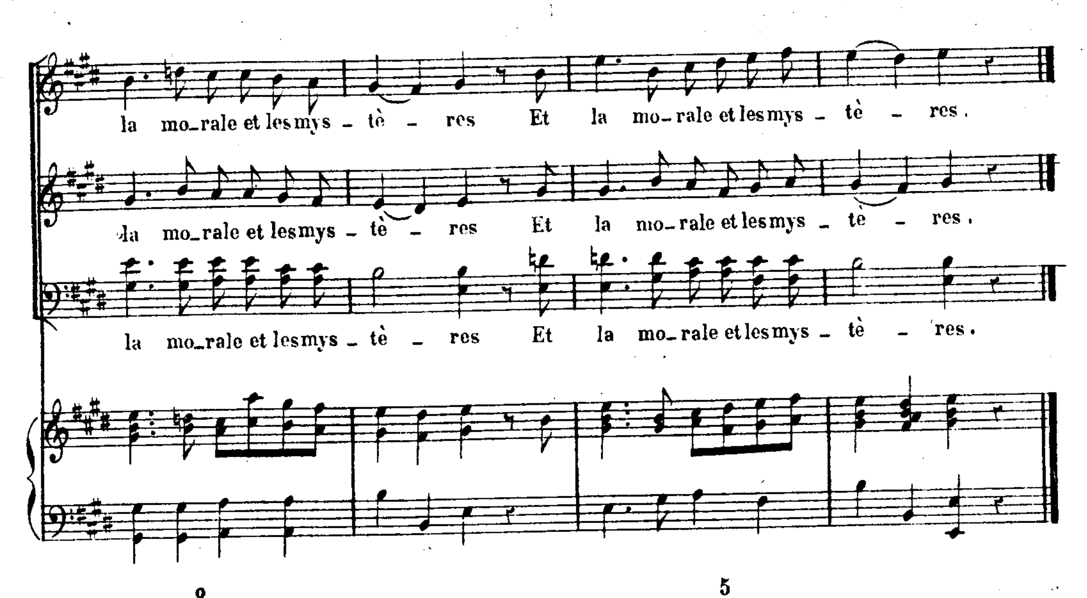
Bientôt finiront nos alarmes;
Bientôt finiront nos malheurs,
Lavons nos péchés par nos larmes,
Dieu lui-même essuiera nos pleurs.
O Ciel! etc.

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

Musique d'Hypp: MONPOU.




Au_jourd'hui con_fes_sez tous La foi dont un chrétien s'ho_no_re. La
Au_jourd'hui con_fes_sez tous La foi dont un chrétien s'ho_no_re. La
Au_jourd'hui con_fes_sez tous La foi dont un chrétien s'ho_no_re. La
foi dont un chrétien s'ho_no_re.
foi dont un chrétien s'ho_no_re.
foi dont un chrétien s'ho_no_re.
Grand Choeur.
Foi de nos pè_res, No_tre
Foi de nos pè_res, No_tre
Foi de nos pè_res, No_tre
règle et no_tre a_mour,
règle et no_tre a_mour,
règle et no_tre a_mour,
Nous a_dop_tons en ce jour Et
Nous a_dop_tons en ce jour Et
Nous a_dop_tons en ce jour Et



2

Annoncé par mille oracles,
Et de la terre l'espoir,
L'Homme-Dieu, par ses miracles,
Fait éclater son pouvoir.
Victime pure,
Il triomphe du trépas;
Et je n'adorerais pas
En lui l'Auteur de la nature!
Foi de, etc.

3

Par un funeste héritage,
Nos parens, avec le jour,
Nous transmirent en partage
La haine d'un Dieu d'amour.
En vain je crie,
Le Ciel repousse mes pleurs;
Mais Jésus a dit: je meurs;
Et sa mort me rend à la vie.
Foi de, etc.

4

Ciel! quelle robe éclatante!
Quel bain pur et bienfaisant!
Quelle parole puissante
D'un Dieu m'a rendu l'enfant!
Je te baptise...
Les cieux s'ouvrent plus d'enfer,
Et des Anges le concert
M'introduit au sein de l'Eglise.
Foi de, etc.

5

De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu,
Quand revêtu d'innocence,
On m'emporta du saint lieu!
Pensée amère!
O beau jour trop tôt passé!
Hélas! je me suis lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour père.
Foi de, etc.

6

J'ai blessé votre tendresse,
Violé vos saintes lois:
Vous me rappeliez sans cesse,
Je repoussais votre voix.
Ah! si mes larmes
Ont mérité mon pardon,
Je puis de votre maison,
Seigneur, encor goûter les charmes.
Foi de, etc.

7

Loin de moi, monde profane;
Fuis, ô plaisir séduisant:
L'Evangile vous condamne;
Vous blessez en caressant.
Sous votre empire,
Mon Dieu, sont les vrais trésors;
Vos douceurs sont sans remords,
C'est pour elles que je soupire.
Foi de, etc.
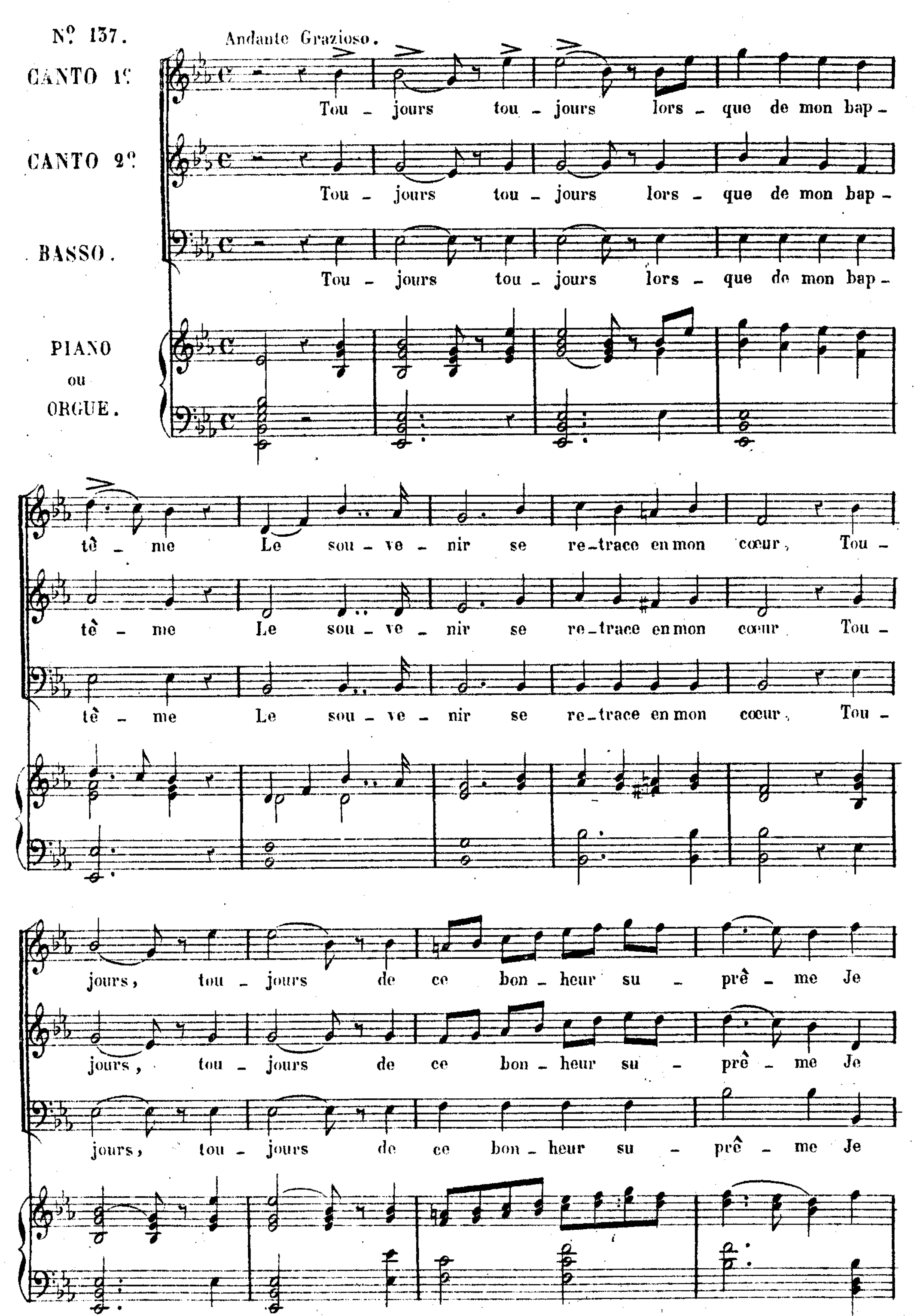
8
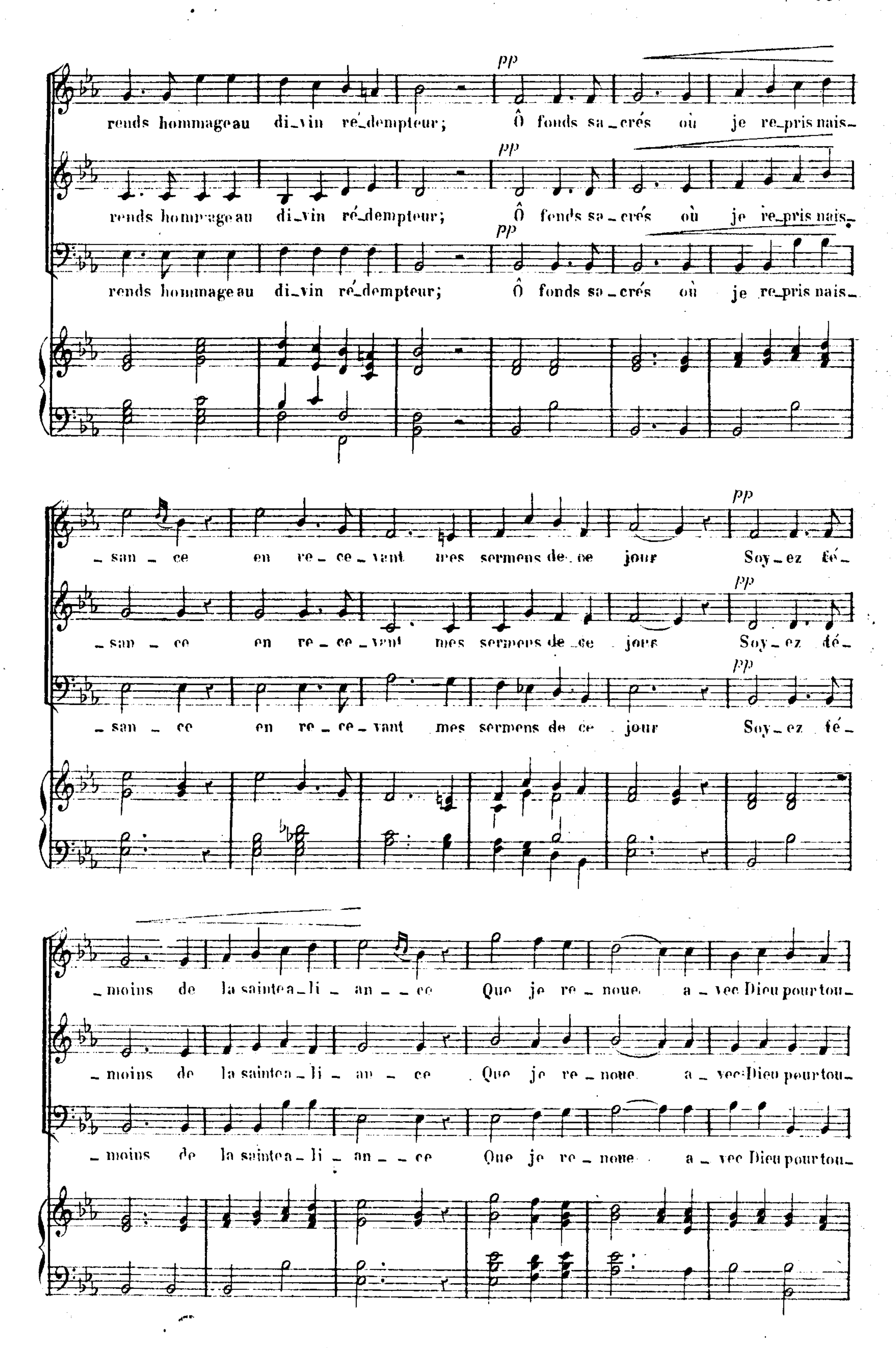
Loin de ces palais coupables
Où s'agite le pécheur,
Sous vos pavillons aimables
J'irai jouir du bonheur;
Avant l'aurore,
Mon cœur vous appellera;
Et quand le jour finira,
Mes chants vous béniront encore.
Foi de, etc.

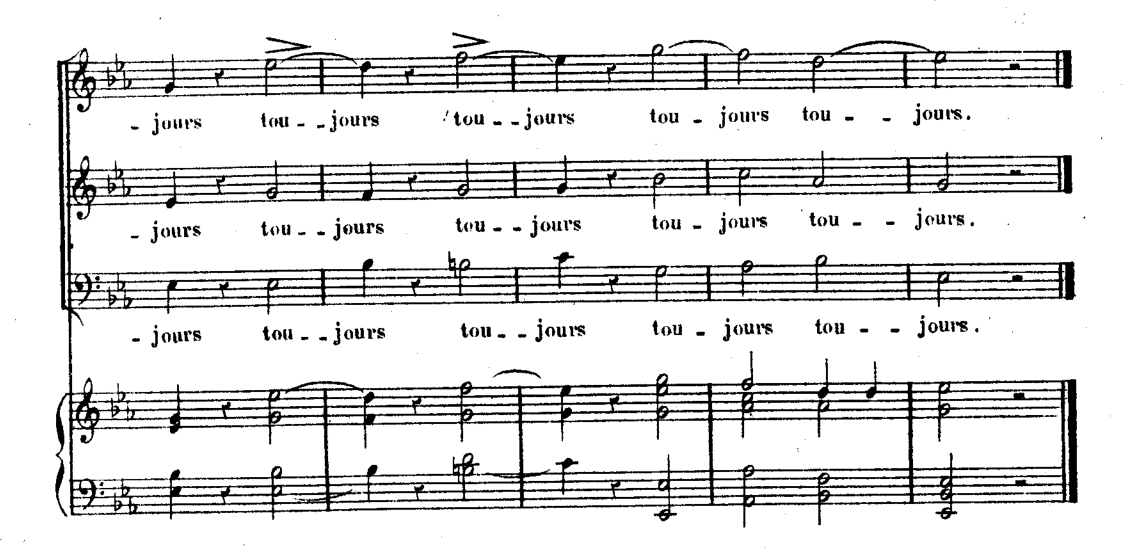
LES VOEUX DU BAPTÊME.

Paroles de l'Abbé M. Musique de L. L * * *

N° 137.




pp
rends hommageau di_vin ré_dempteur; Ô fonds sa_crés où je re_pris nais_
pp
rends hommageau di_vin ré_dempteur; Ô fonds sa_crés où je re_pris nais_
pp
rends hommageau di_vin ré_dempteur; Ô fonds sa_crés où je re_pris nais_
pp
_san_ce en re_ce_vant mes sermens de ce jour Soy_ez fé_
pp
_san_ce en re_ce_vant mes sermens de ce jour Soy_ez dé_
pp
_san_ce en re_ce_vant mes sermens de ce jour Soy_ez fé_
_moins de la sainte a_li_an_ce Que je re_noue a_vec Dieu pour tou_
_moins de la sainte a_li_an_ce Que je re_noue a_vec Dieu pour tou_
_moins de la sainte a_li_an_ce Que je re_noue a_vec Dieu pour tou_



2.

Toujours, toujours, toi que Jesus me prêche,
Ô pauvréte, je serai ton enfant;
Toujours, toujours, l'aspect de l'humble crèche,
Sera pour moi l'aspect le plus charmant.
Si tu le veux, de chaumière en chaumière,
J'irai quêter mon pain de chaque jour,
Et je serai sans abri sur la terre,
Voilà comment je t'aimerai toujours.

3.

Toujours, toujours, ô vertu ravissante,
Toi qui des lys efface la beauté,
Toujours, toujours, dans mon âme innocente,
Tu régneras divine pureté.
Pour toi l'amour d'un enfant de Marie,
Des purs esprits, doit égaler l'amour;
Et dans un siécle ou partout l'on t'oublie,
Ne faut-il pas que je t'aime toujours?

4.

Toujours, toujours, à ta volonté sainte,
J'aurai, Seigneur un coeur obeissant;
Toujours, toujours, sans retard et sans crainte,
J'immolerai volonté, jugement.
Jésus, mon Roi, fais qu'en tout temps fidèle,
Je t'obéisse en tout et par amour;
Plutôt mourir que de vivre rebelle
Et de cesser de t'obéir toujours!

5.
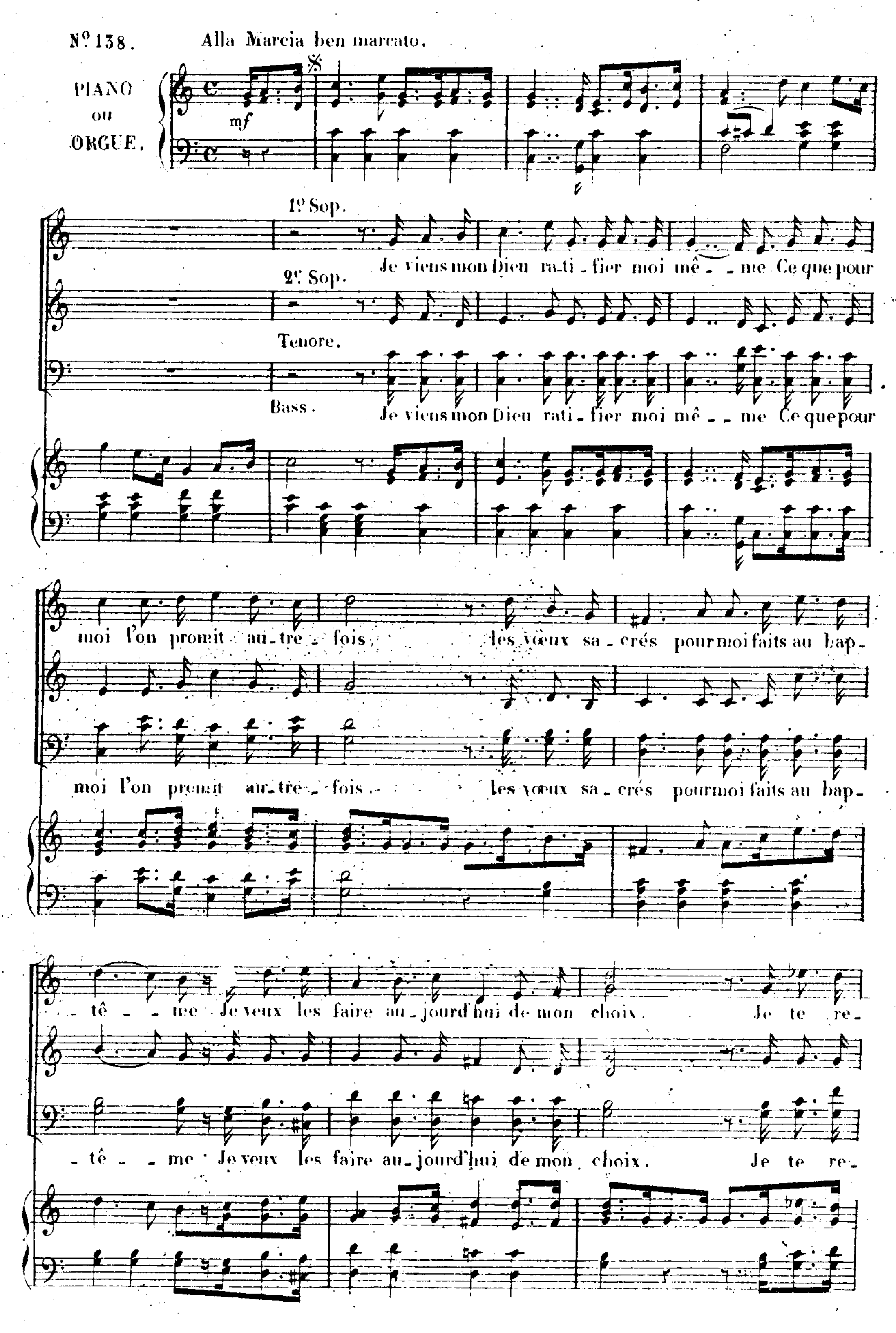
Toujours, toujours, mère tendre et chérie,
Qui nuit et jour me portes dans ton sein
Toujours, toujours, Eglise qu'on renie,
Je serai tien, quelque soit ton destin
J'ai tout reçu des mains de ta tendresse
Et je pourrais t'abandonner un jour!
Non! je te fais l'éternelle promesse
Et de te suivre et de t'aimer toujours.
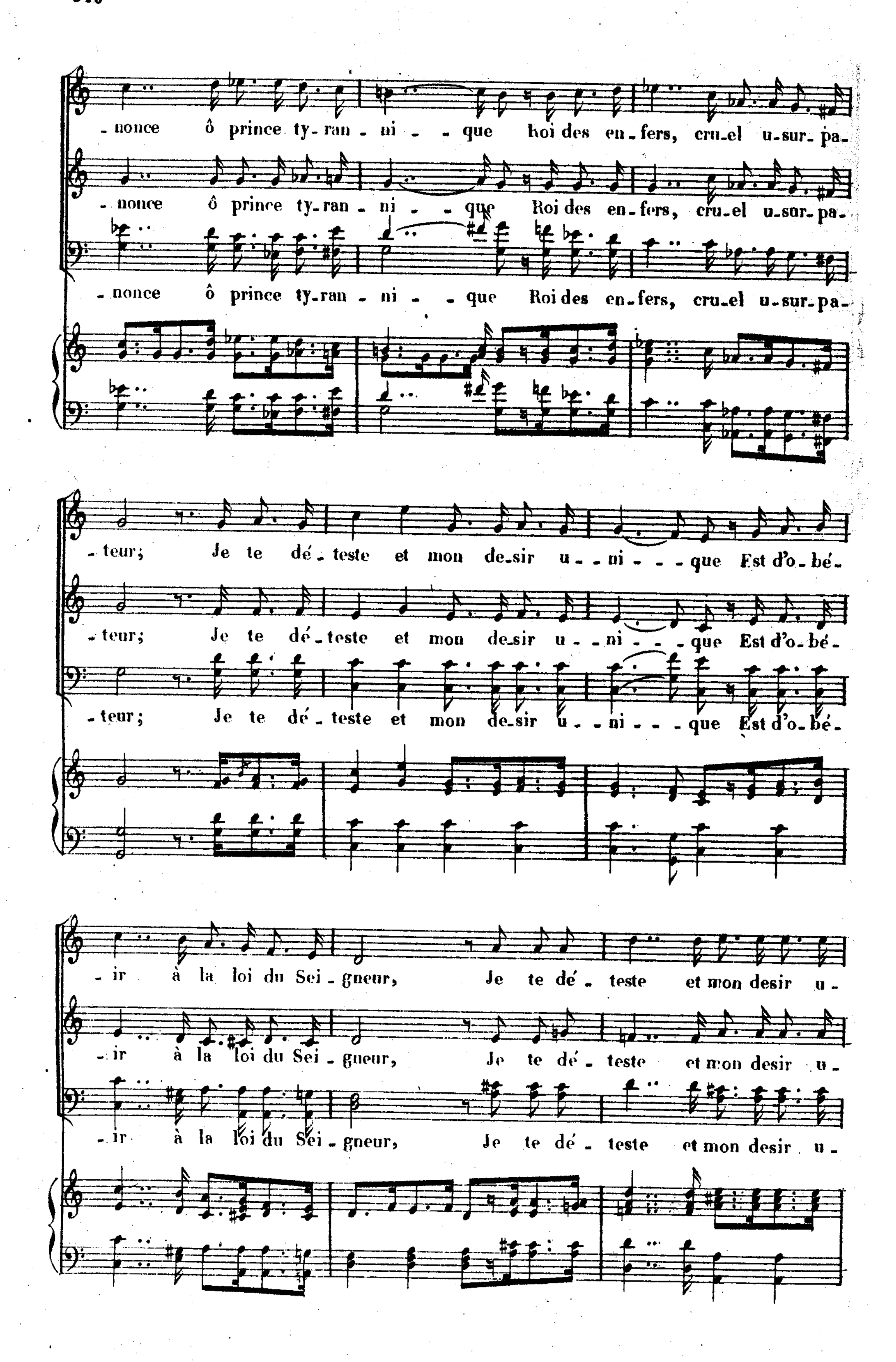
6.
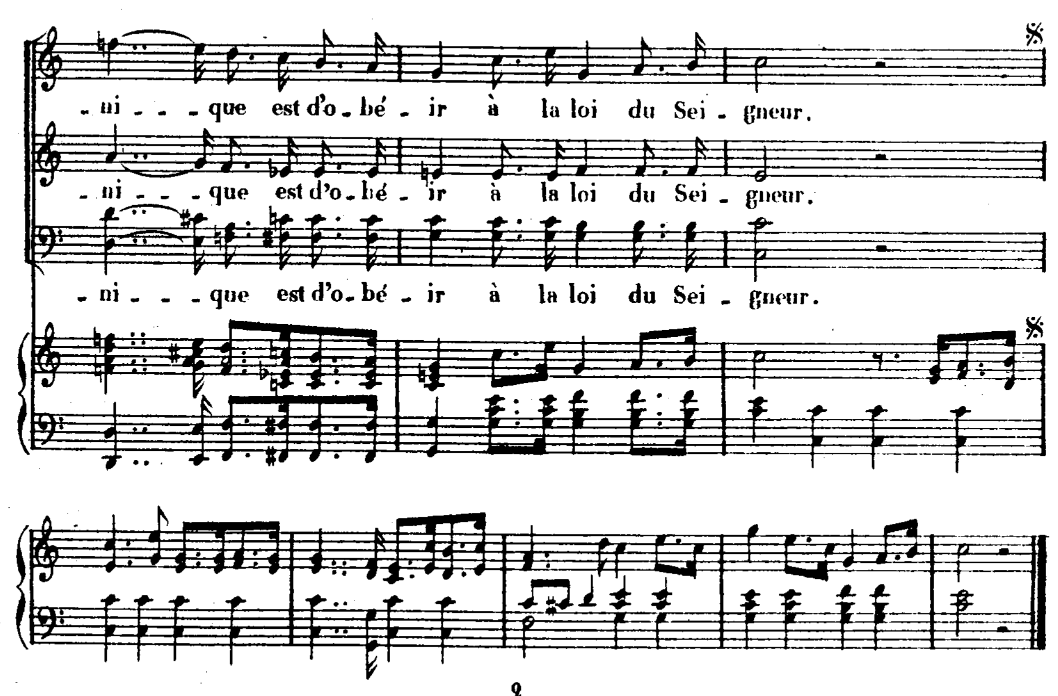
Toujours, toujours, ô Vierge sous ton aile,
Je laisserai ces saints engagements.
Toujours, toujours, ô gardienne fidèle
Preserve-les des injures du temps.
Hélas! je crains que l'enfer en furie.
Ne me prépare encor de mauvais jours
Sois ma défense, invincible Marie!
Je ne vaincrai que pour t'aimer toujours.

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

N° 138. Alla Marcia ben marcato.




-nonce ô prince ty-ran-ni--que Roi des en-fers, cru-el u-sur-pa-
-nonce ô prince ty-ran-ni--que Roi des en-fers, cru-el u-sur-pa-
-nonce ô prince ty-ran-ni--que Roi des en-fers, cru-el u-sur-pa-
-teur; Je te dé-teste et mon de-sir u--ni---que Est d'o-bé-
-teur; Je te dé-teste et mon de-sir u--ni---que Est d'o-bé-
-teur; Je te dé-teste et mon de-sir u--ni---que Est d'o-bé-
-ir à la loi du Sei-gneur, Je te dé-teste et mon desir u-
-ir à la loi du Sei-gneur, Je te dé-teste et mon desir u-
-ir à la loi du Sei-gneur, Je te dé-teste et mon desir u-



2.

Je te renonce, ô péché détestable,
Poison mortel, malgré tous tes attraits;
Oui, pour te rendre à mon cœur haissable,
Il me suffit qu'à mon Dieu tu déplais.
Je te renonce ô prince etc.

3.

Plutôt mourir, monde impur, que de vivre
Selon tes lois et tes perverses mœurs;
Ce que toujours mon âme prétend suivre,
C'est l'Evangile et ses saintes rigueurs.
Je te renonce, ô prince, etc.

4.

De tout mon cœur, mon Dieu, je renouvelle
Ces vœux sacrés: je les fais pour toujours;
Et je prétends être toujours fidèlle
A les garder, avec votre secours.
Je te renonce, ô prince, etc.

5.

Vous m'avez mis au rang inestimable
De vos enfans, ô Père tout-puissant;
Je veux pour vous, ô Père tout aimable,
Avoir la crainte et l'amour d'un enfant.
Je te renonce, ô prince, etc.
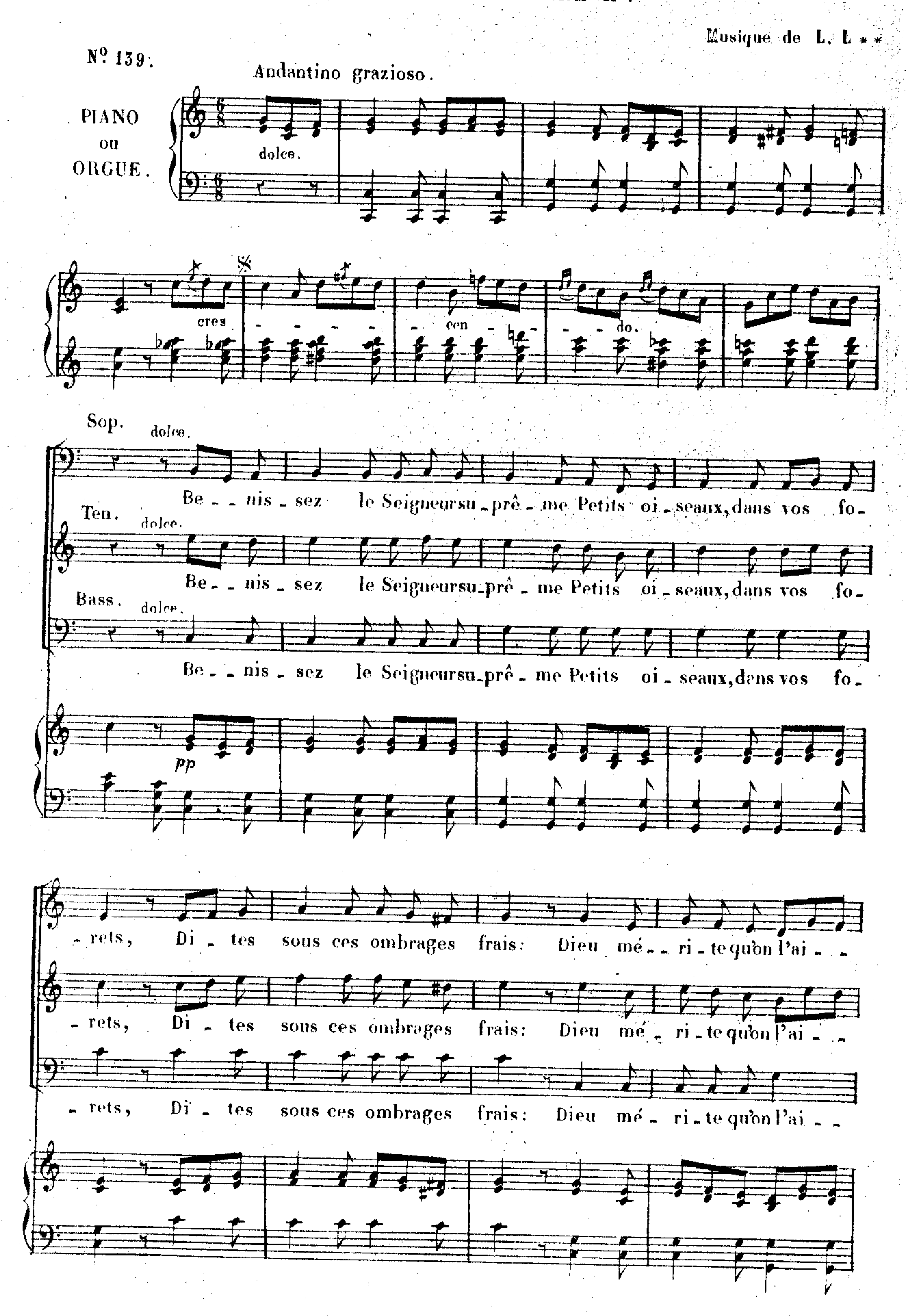
6.
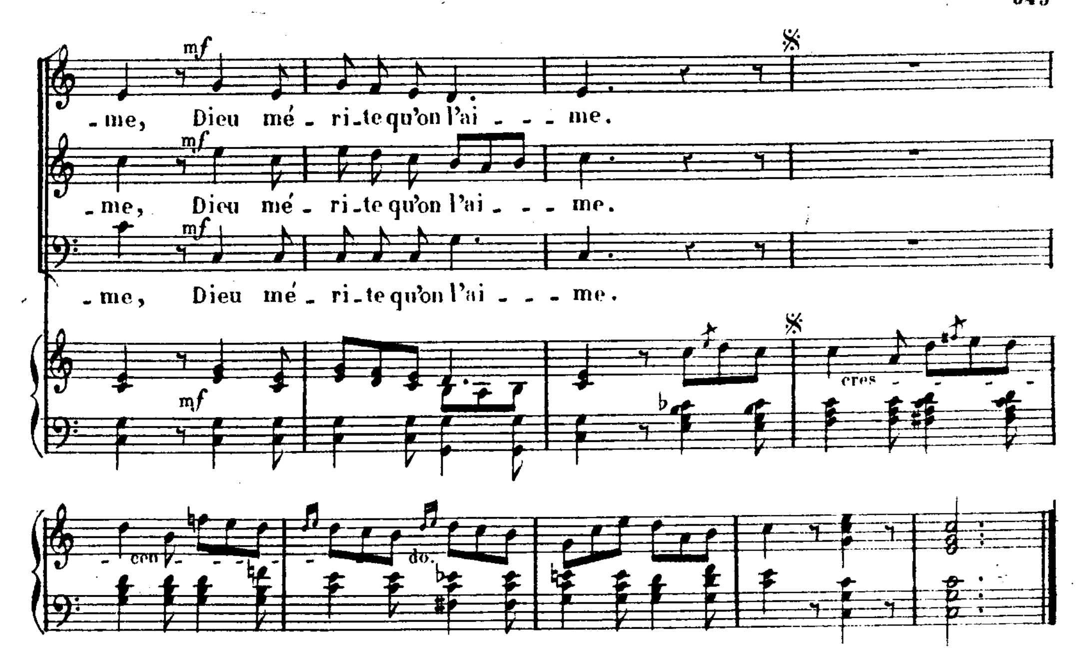
Divin Jesus, je promets de vous suivre;
D'être à vous seul je me fais une loi:
Non, ce n'est plus pour moi que je veux vivre;
Comme mon chef, vous seul vivez en moi.
Je te renonce, ô prince, etc.

7.

Esprit divin, remplissez-moi sans cesse;
Animez-moi, Dieu sanctificateur;
Et qu'à jamais, fidèle à ma promesse
Je vous conserve au milieudé mon coeur.
Je te renonce, ô prince, etc.

BÉNISSEZ LE SEIGNEUR.





2.
Doux rossignols, dites de même,
Ou tous ensemble, ou tour-à-tour;
Et que les échos d'alentour
Vous repondent qu'on l'aime.

3.
Triste et plaintive tourterelle,
Bénissez Dieu; rien n'est plus doux:
Je devrais plus gémir que vous,
Car je suis moins fidelle.

4.
Paissez, moutons, en assurance,
Et bénissez le bon Pasteur:
Voit-il en moi cette douceur?
Ah! quelle différence!

5.
Tendres zéphirs, qui, dans nos plaines,
Murmurez si paisiblement,
Bénissez-le fidèlement
Par vos douces haleines.

6.
Entre ces deux rives fleuries
Bénissez Dieu, petits ruisseaux:
Tout passe, hélas: comme vos eaux
Passent dans ces prairies

7.
Dans ces beaux lieux tout est fertile;
J'y vois des fruits, j'y vois des fleurs:
Je le dis en versant des pleurs,
Je suis l'arbre stérile.

8.
Charmante fleur, un jour fait naître
Et mourir cet eclat si doux:
Je mourrai bientôt après vous
Plutôt que vous peut-être.

9.
Mer en courroux, mer implacable,
Je dois bien craindre le Seigneur:
Ainsi que vous, dans sa fureur,
Ah! qu'il est redoutable!

10.
Tonerre, éclairs, bruyante foudre,
Dites son pouvoir, sa grandeur:
Dieu peut confondre le pécheur,
Et le réduire en poudre.

11.
Que ce grand fleuve dans sa course,
Disais-je un jour plein de ferveur,
Si je vous offense, Seigneur,
Remonte vers sa source.

12.
Mais remontez avec vîtesse
Vers cet éndroit d'où vous partez,
Changez de cours, fleuve, changez,
Car je pèche sans cesse.
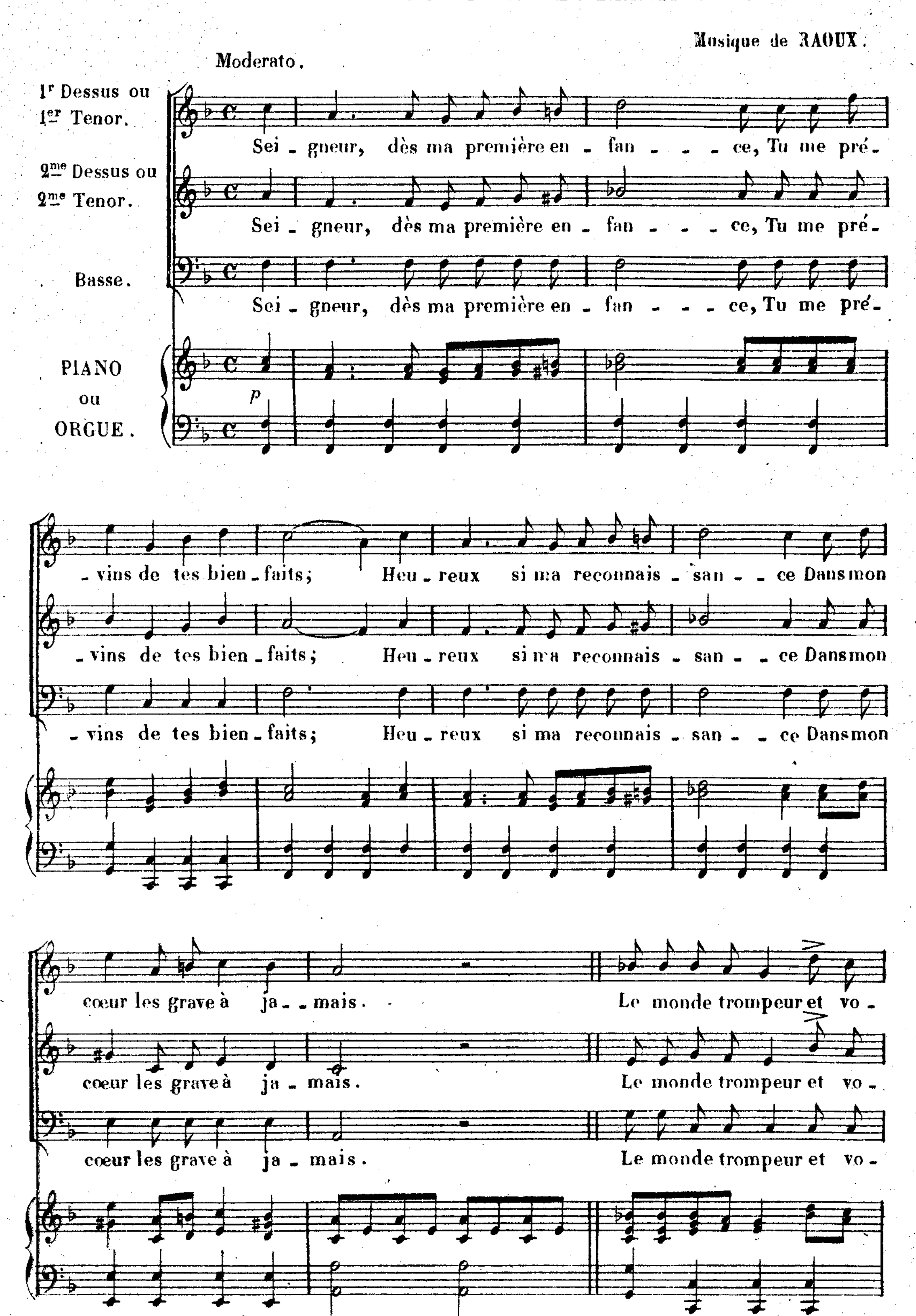
13.
Comme le cerf court aux fontaines,
Pressé de soif et de chaleur,
Ainsi je vais à vous, Seigneur,
Adoucicez mes peines.
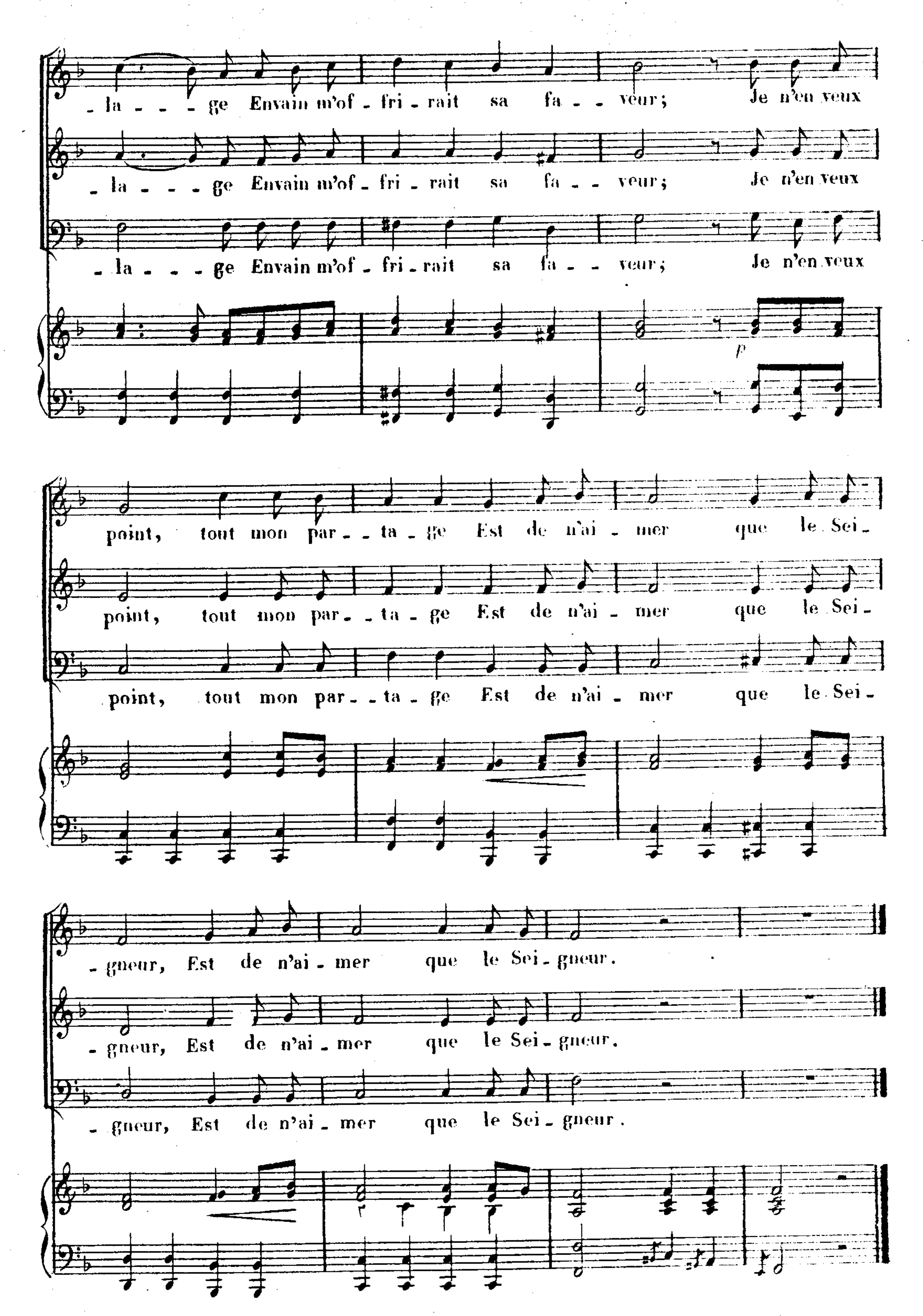
14.
Que le soleil et que l'aurore,
Les campagnes et les moissons,
Les rivières et les poissons,
Qu'enfin tout vous adore.

15.
Dieu tout-puissant, en qui j'espère,
Soyez toujours mon protecteur;
Je suis un ingrat, un pécheur,
Mais vous êtes mon père.

SENTIMENS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE.
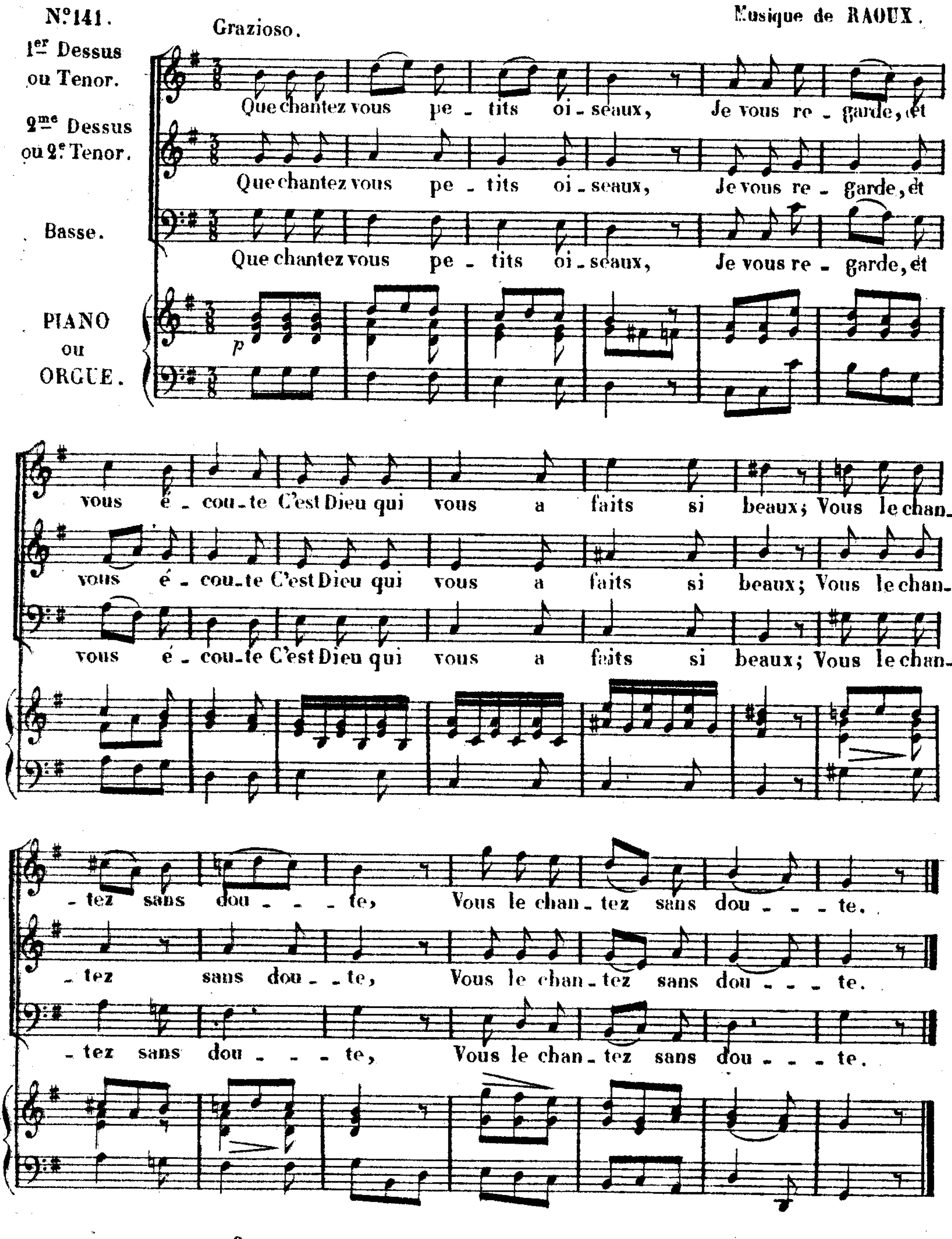
Musique de RAOUX.





Pour les Couplets voyez le N°. 110.

LE SEIGNEUR BÉNI DANS LES OISEAUX.



2.
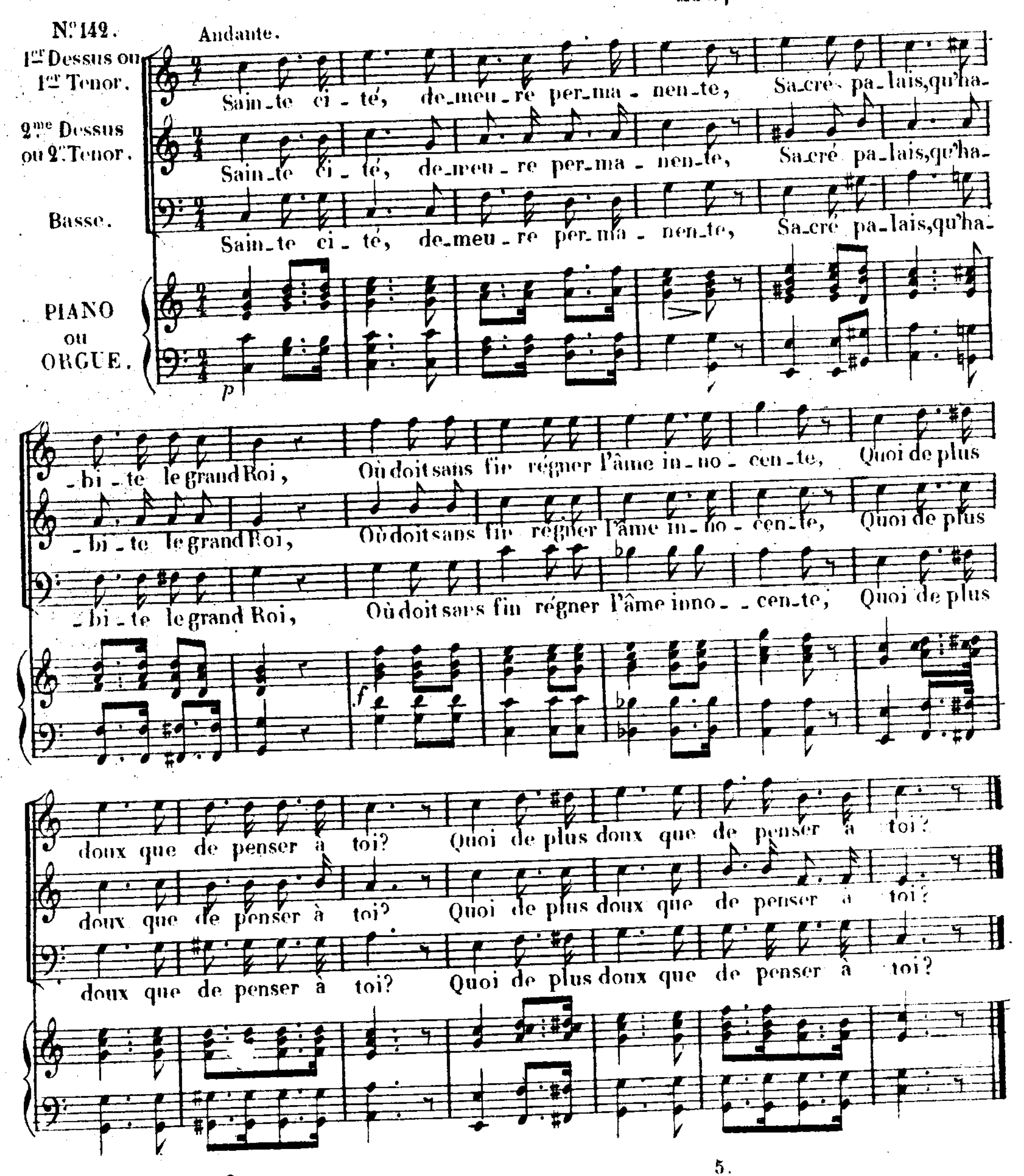
Son nom vous anime en ces bois,
Vous n'en célébrez jamais d'autres;
Faut-il que mon ingrate voix
N'imite pas la vôtre? (Bis)

3.

Vos airs si tendres et si doux
Lui rendent tous les jours hommage
Le bénirai-je moins que vous?
Je lui dois davantage. (Bis)

LE CIEL.

Musique de RAOUX.



2.

Beauté divine, ô beauté ravissante.
Tu fais l'objet du suprême bonheur,
Ah. quand naîtra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur?

3.

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allegresse;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs:
On ne ressent ni douleur, ni tristesse:
On ne connaît ni regrets, ni soupirs.

4.

Tes habitants ne craignent plus d'orage;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais:
Un calme entier deviendra leur partage:
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

5.

De quel éclat ce Dieu les environne,
Ah je les vois tout brillans de clarté;
Rien ne saurait y fletrir leur couronne;
Leur vêtement est l'immortalité.

6.
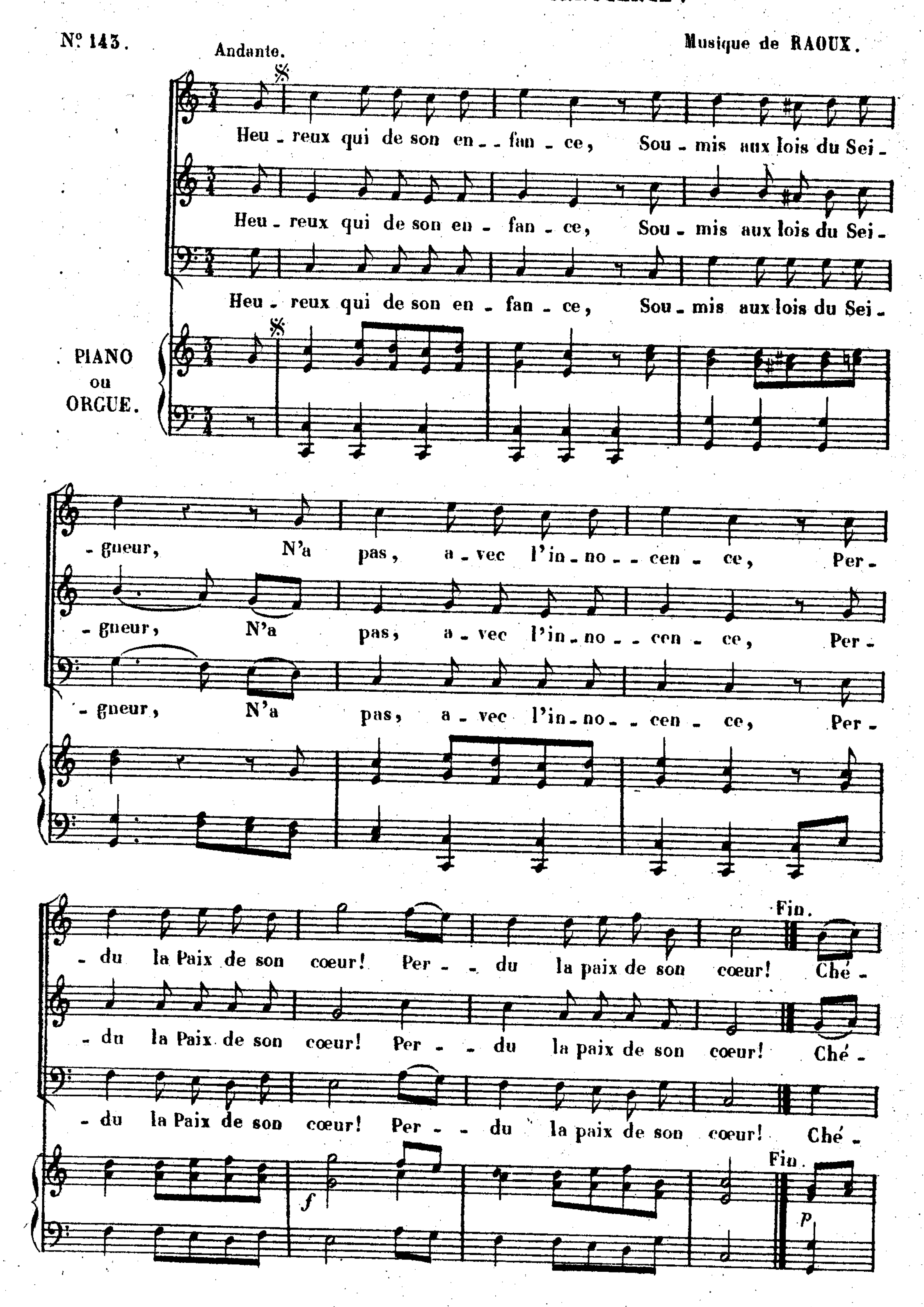
Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
Tout est soumis au joug du saint amour,
L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.
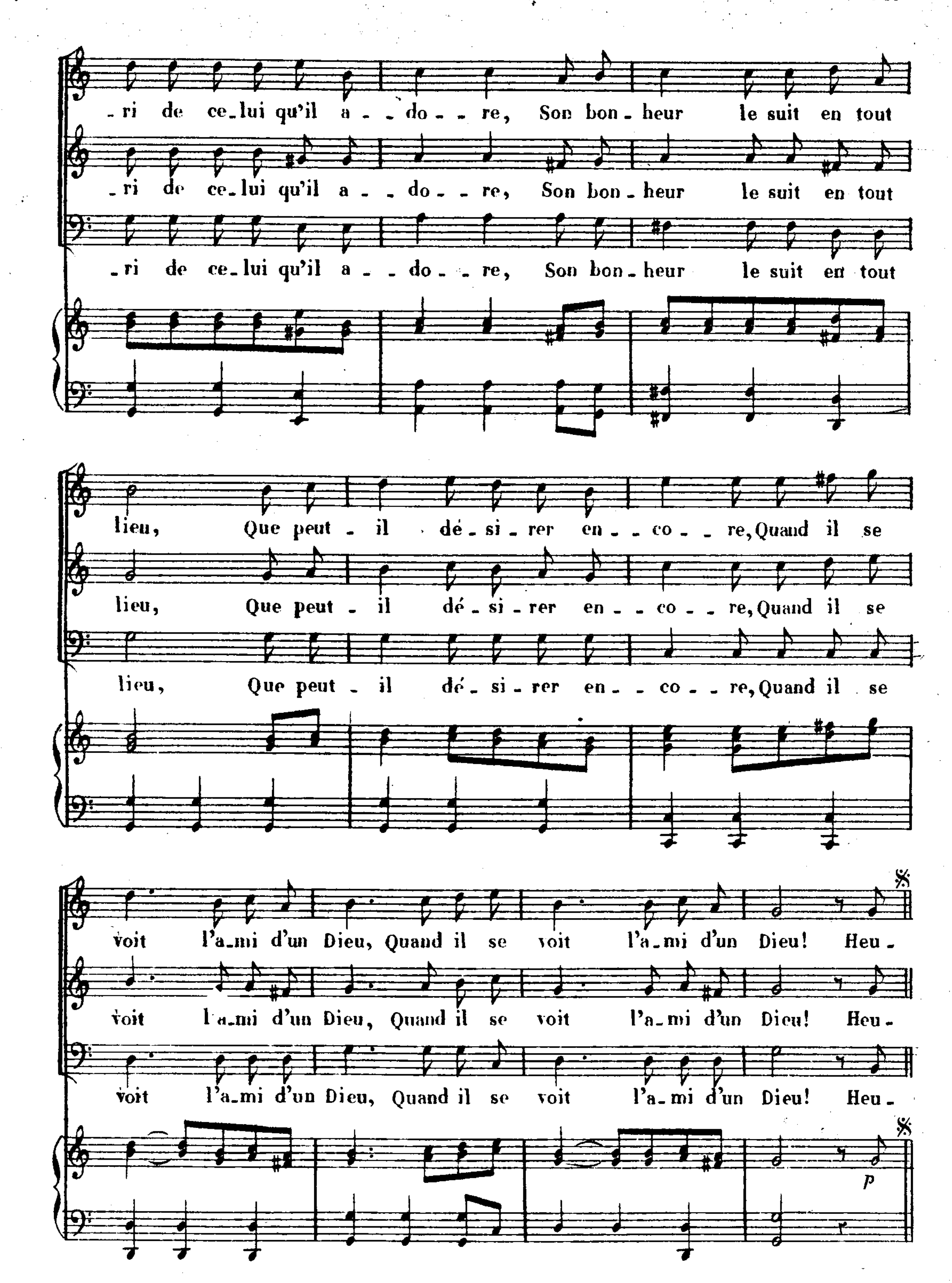
7.

Puisque Dieu seul est notre recompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux;
Dans cette vie, un moment de souffrance,
Mérite au ciel un éternel repos.

LES AVANTAGES DE L'INNOCENCE.

N° 143. Musique de RAOUX.
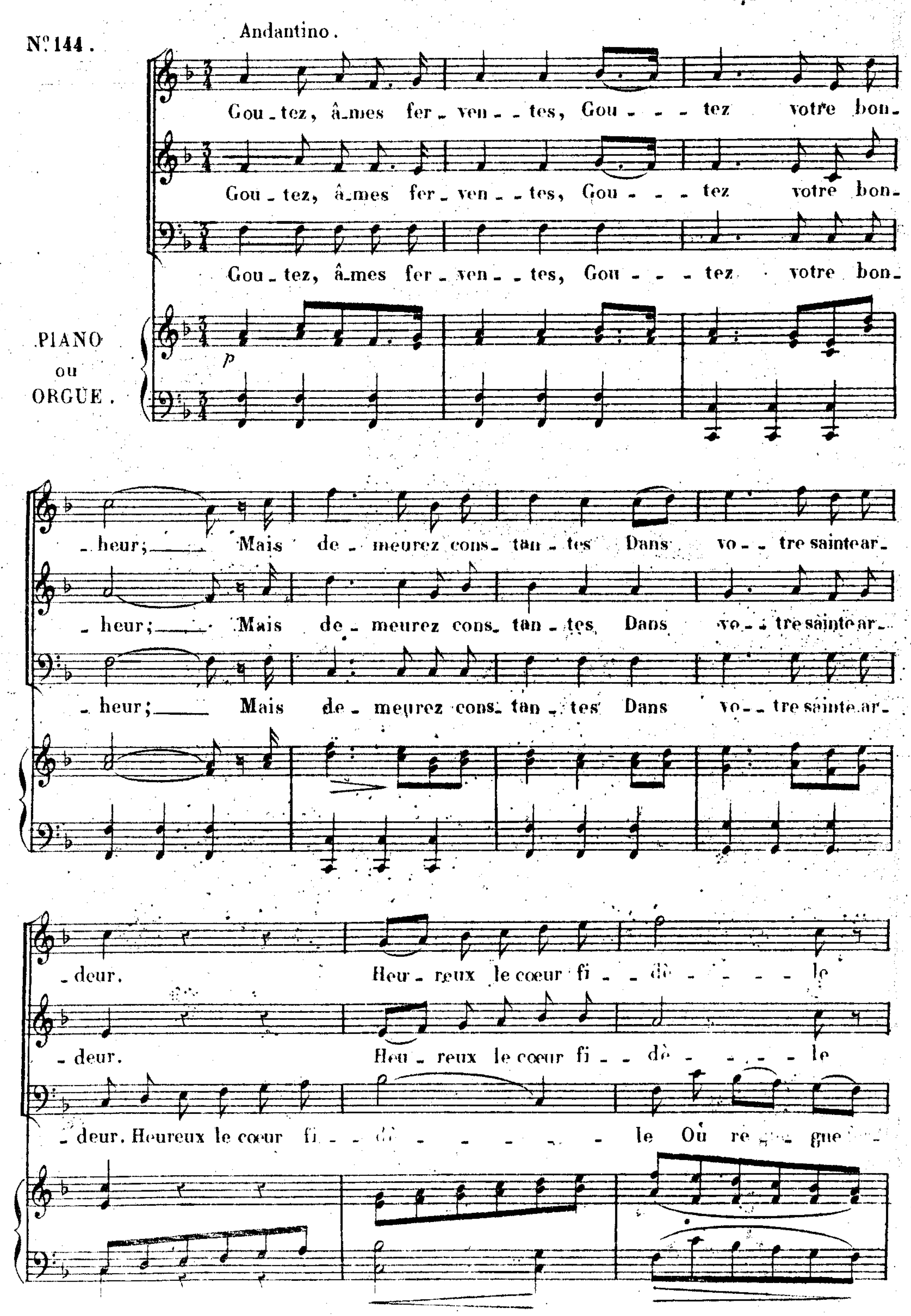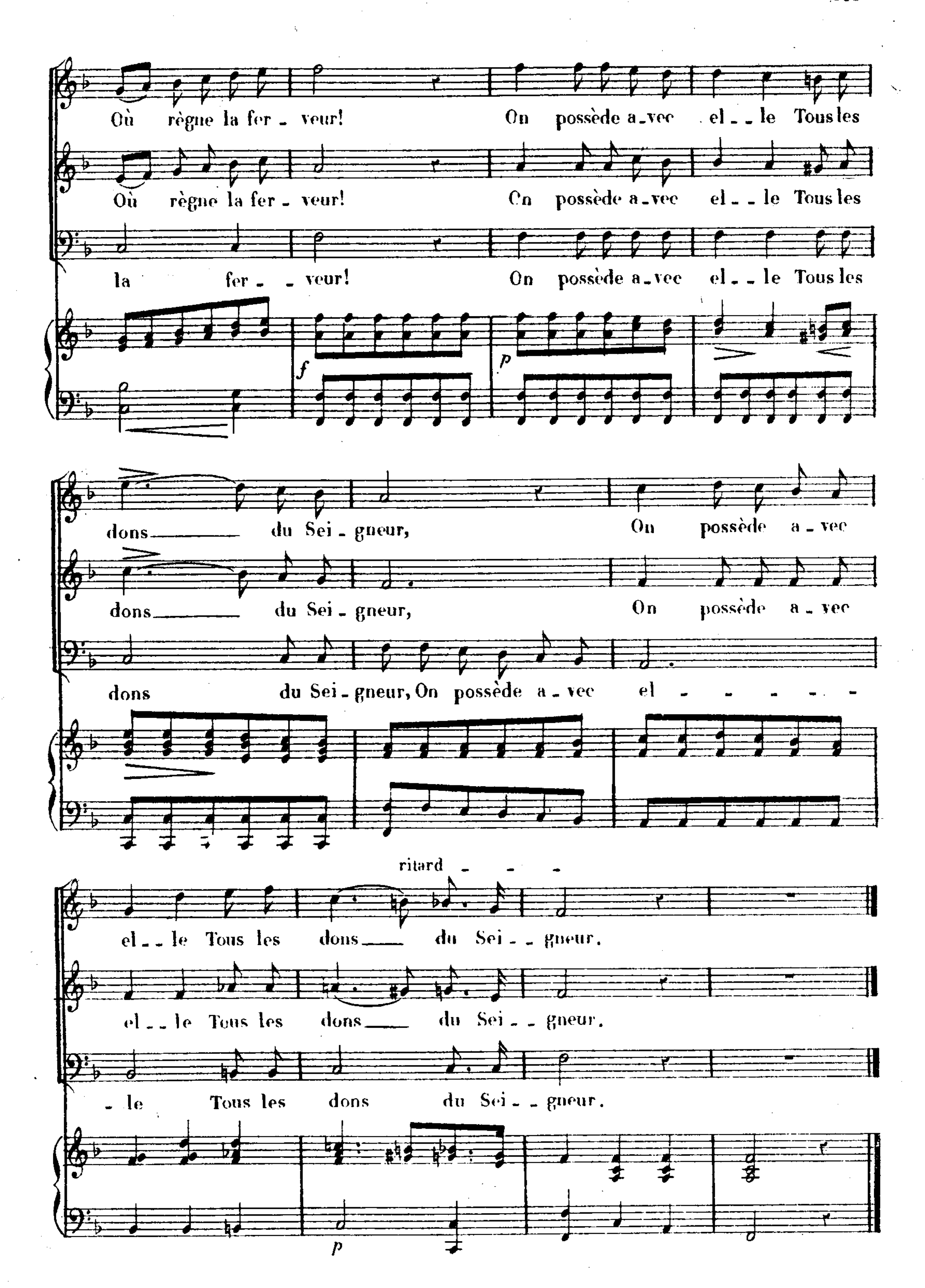




Pour les Couplets Voir le N° 132.

LES AVANTAGES DE LA FERVEUR.

Musique de RAOUX.

N° 144.
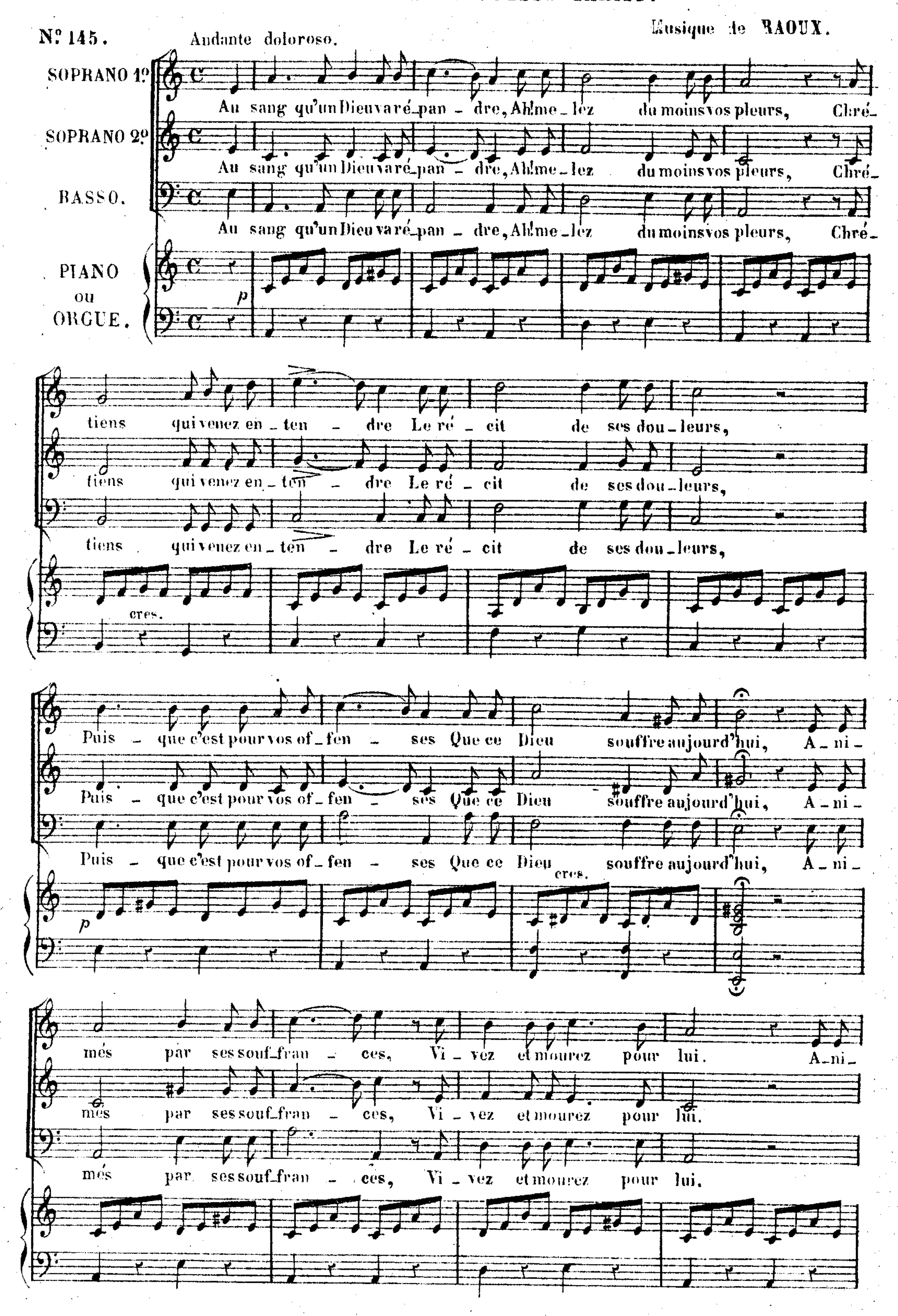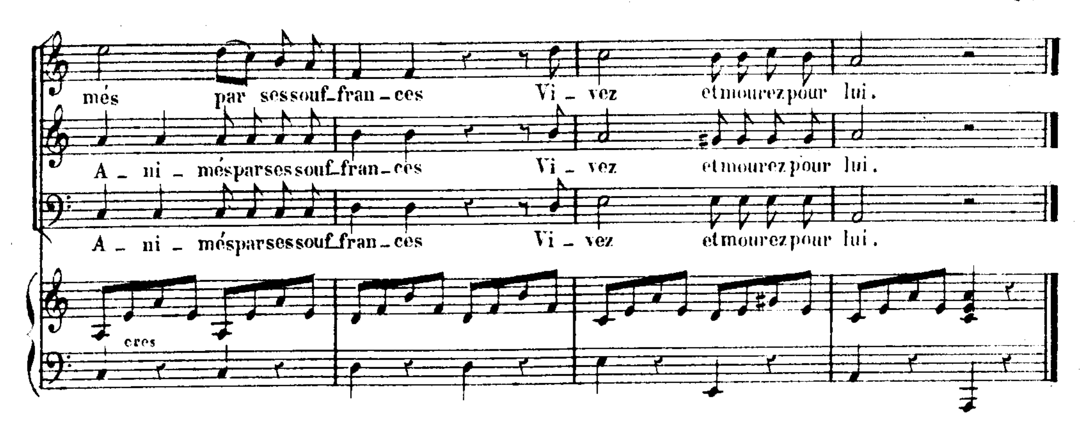




Pour les Couplets Voyez le N° 113.

LA PASSION DE N. S. JESUS CHRIST.

N° 145. Andante doloroso. Musique de RAOUX.





2

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère;
Son cœur veut et ne veut pas:
Tantôt la crainte est plus forte,
Tantôt l'amour est plus fort;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

3

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite,
Quand il feint de l'apaiser:
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

4

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour;
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

6

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager:
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger;
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur;
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

7

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Qu'entends-je? ô peuple barbare!
Tes cris sont pour Barabbas.
Quelle indigne préférence!
Le Juste est abandonné;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

8

On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux:
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups,
C'est à nous d'être victimes;
Arrêtez, cruels bourreaux!
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9

Une couronne cruelle
Perce son auguste front:
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices;
C'est un homme de douleurs:
Vous vivez dans les délices;
Vous vous couronnez de fleurs.

10

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infame bois.
De là comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix.
Ciel, dérobe à ta vengeance
Ceux qui m'osent outrager.
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

11

Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi:
S'il changeait sa destinée,
Nous croirions tous en lui.
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous;
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.
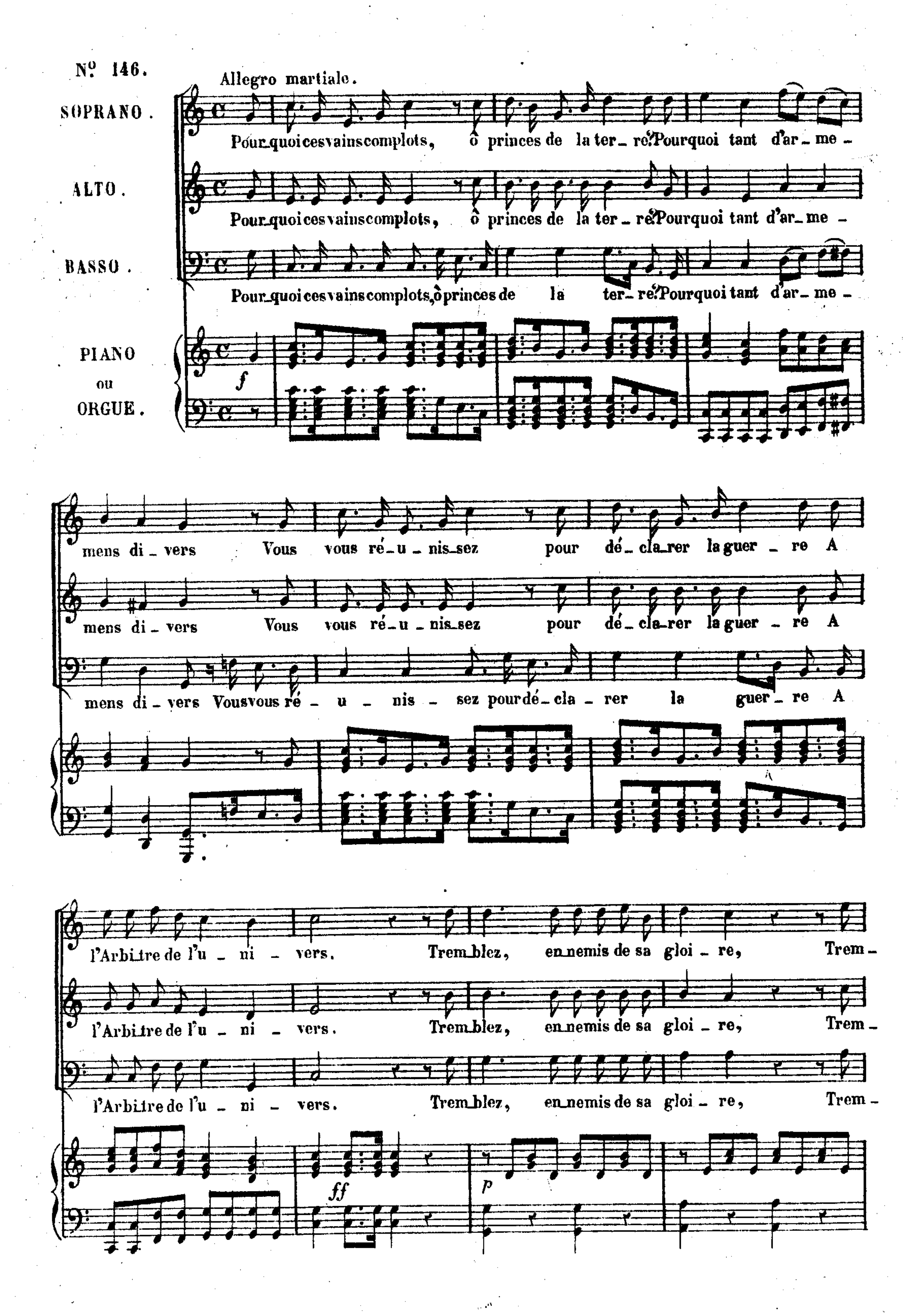
12
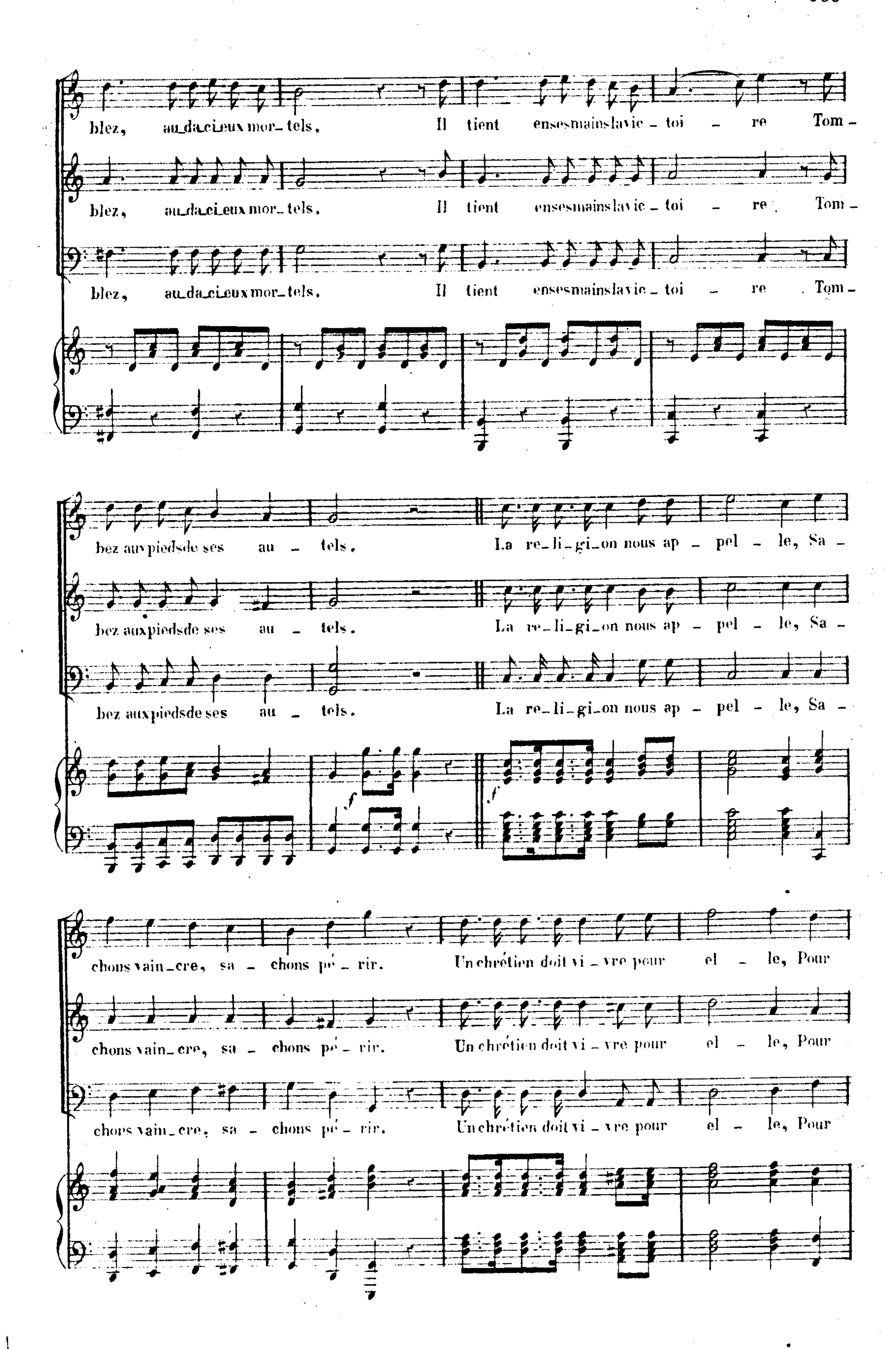
Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse:
Attirez-nous après vous;
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous!
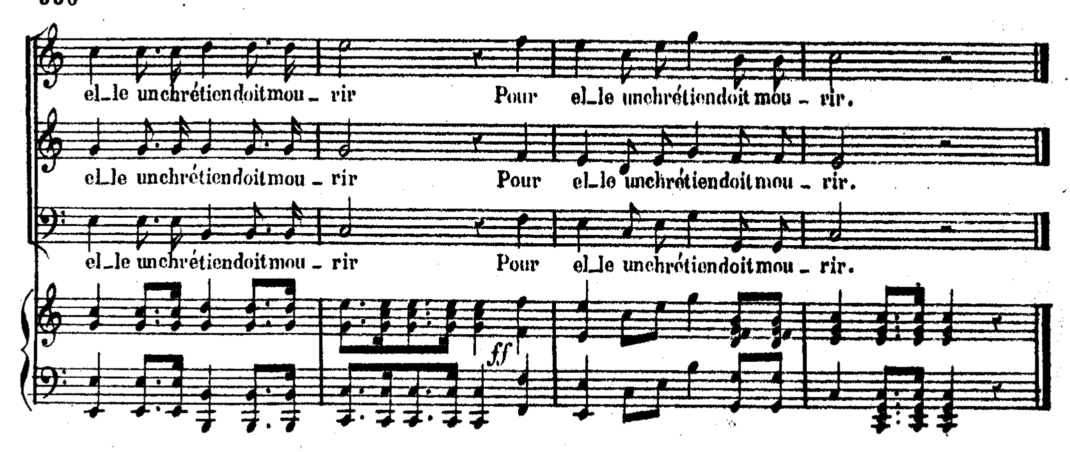
13

Il expire, et la nature,
Dans lui pleure son Auteur;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher,
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher?

LE TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.




blez, au_da_ci_eux mor_tels. Il tient en ses mains la vic_toi_re Tom_
blez, au_da_ci_eux mor_tels. Il tient en ses mains la vic_toi_re. Tom_
blez, au_da_ci_eux mor_tels. Il tient en ses mains la vic_toi_re. Tom_
bez aux pieds de ses au_tels. La re_li_gi_on nous ap_pel_le, Sa_
bez aux pieds de ses au_tels. La re_li_gi_on nous ap_pel_le, Sa_
bez aux pieds de ses au_tels. La re_li_gi_on nous ap_pel_le, Sa_
chons vain_cre, sa_chons pé_rir. Un chrétien doit vi_vre pour el_le, Pour
chons vain_cre, sa_chons pé_rir. Un chrétien doit vi_vre pour el_le, Pour
chons vain_cre, sa_chons pé_rir. Un chrétien doit vi_vre pour el_le, Pour



2

Longtemps, ah! trop longtemps plongé dans les ténèbres,
Assis à l'ombre de la mort,
L'univers, gémissant sous ces voiles funèbres,
Soupirait pour un meilleur sort.
Jésus parait, à sa lumière
La nuit disparait sans retour,
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour.
La Religion, etc.

3

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du monde,
Il ne veut que douze pêcheurs,
Dont la main soutiendra le royaume qu'il fonde
Sur les débris de mille erreurs.
Nouveaux guerriers, prenez la foudre,
Allez conquérir l'univers,
Frappez, brisez, mettez en poudre
L'idole d'un monde pervers.
La Religion, etc.

4

Les voila, ces héros; du couchant à l'aurore,
Leur voix, plus prompte que l'éclair,
A brisé tous ces dieux que l'univers honore
D'un culte sorti de l'enfer.
Ouvrant les yeux à la lumière,
Rome éclairera les mortels,
Et foulera dans la poussière
Ses temples, ses dieux, ses autels.
La Religion, etc.

5

Implacables tyrans, votre main meurtrière
Fait couler le sang à grands flots.
Mais le sang est fécond, et du sein de la terre
S'élève un essaim de héros:
Et courbant eux-mêmes leurs têtes,
Seigneur, sous le joug de tes lois,
Après trois siècles de tempêtes,
Les princes arborent la croix.
La Religion, etc.

6

O cité des chrétiens, toi dont la destinée
Est de régner sur l'univers,
De ce joug si nouveau si tu fus étonnée,
Aujourd'hui tu bénis tes fers.
La Religion triomphante
Sur le trône de tes Césars,
Veut que les peuples qu'elle enfante
Combattent sous tes étendards.
La Religion, etc.

7

Sainte Eglise, c'est toi qui m'as donné la vie,
Tu m'as nourri dès le berceau,
Enrichi de tes biens, ah! si mon cœur t'oublie,
S'il ne t'aime jusqu'aux tombeau;
Que jamais ma langue glacée
Ne prête de sons à ma voix,
Et que ma droite desséchée
Me punisse et venge tes droits.
La Religion, etc.